

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE
ET DES FINANCES

DIRECTION DE LA PREVISION
ET DE LA STATISTIQUE

SERVICE REGIONAL DE LA PREVISION ET DE LA
STATISTIQUE DE TAMBACOUNDA
TEL (221) 981.11.82 BP : 147

**SITUATION ECONOMIQUE
REGIONALE DE TAMBACOUNDA
EDITION 2004**

AOUT 2005

AVANT PROPOS

L'objectif recherché dans la publication de ce document, est de mettre à la disposition des différents usagers une banque de données concernant l'évolution des principaux déterminants de la situation économique régionale de TAMBACOUNDA.

Les éditions antérieures du même document existe pour les années 1984, 1988, 1997, 1999, 2000, 2001, 2002 et 2003. Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont apporté leur précieux concours pour la réalisation de cette publication.

Samba Gallo BA

SOMMAIRE

CHAPITRE -1- **DEMOGRAPHIE**

CHAPITRE -2- **EDUCATION**

CHAPITRE -3- **ELEVAGE**

CHAPITRE -4- **ENVIRONNEMENT**

CHAPITRE -5- **JUSTICE**

CHAPITRE -6- **HYDRAULIQUE URBAINE**

CHAPITRE -7- **ASSISTANCE DES SAPEURS POMPIERS**

CHAPITRE -8- **AGRICULTURE**

CHAPITRE -9- **HYGIENE**

CHAPITRE -10- **SANTE**

CHAPITRE -11- **TOURISME**

PRESENTATION DE LA REGION DE TAMBACOUNDA

1. Limites géographiques

La région de Tambacounda, dont le chef – lieu est la ville de Tambacounda, se situe entre 12°20 et 15°10 de latitude Nord et 11°20 et 14°50 de longitude Ouest. La région couvre une superficie de 59 602 km², soit 30% du territoire national. Elle est la région la plus étendue du pays.

2. Limites administratives

La région de Tambacounda est limitée :

- au Nord par la République Islamique de Mauritanie et par les régions de Louga et de Matam ;
- au Sud par la République de Guinée Conakry ;
- à l'Est par la République du Mali et la République Islamique de Mauritanie ;
- à l'Ouest par la République de Gambie et les régions de Kolda et de Kaolack

3. Organisation administrative

La région de Tambacounda compte 3 départements, 13 arrondissements, 35 Communautés Rurales, 4 Communes (Tamba, Kédougou, Bakel, Diawara) et 1.463 villages.

3. Historique de la formation de l'espace régional

Comme toutes les régions du Sénégal, la région de Tambacounda a été marquée par l'emprise coloniale et s'identifie sur le plan spatial à d'anciennes principautés. La configuration actuelle de l'espace régional découle de plusieurs mutations de l'aire géographique qui peuvent être scindées en trois grandes parties : la période pré coloniale, la période coloniale et la période post coloniale.

La période pré coloniale était caractérisée par l'occupation de l'aire géographique de l'espace régional de plusieurs principautés comme le Gadiaga, le Boundou, le Niani, le Ouli, le Bélédougou, le Badon, le Gamon, le Tenda, le Dantilia, le pays Bassari et de Koniagui dont les frontières étaient assez imprécises malgré la stabilité relative qui y régnait. Cette aire géographique s'étendait jusqu'en Haute Gambie.

La période coloniale est essentiellement marquée par deux grandes phases. La première phase se situant entre 1888 et 1892, est une phase de conquête et de pacification. Ainsi, toutes les provinces ont été annexées et passées sous protectorat français. Elles furent d'abord rattachées au Soudan français et placées sous l'administration directe du poste de Bakel. La deuxième phase qui commence en 1895, se caractérise par l'organisation administrative du territoire. Durant cette phase, plusieurs mesures vont formaliser l'évolution de l'organisation administrative du territoire dont les points saillants sont comme suit :

En 1895, le Niani – Ouli constituait une des parties du cercle de Nioro – Sine, alors que la haute Gambie était rattachée à Bakel. A la fin de l'année 1895, le Sine devient un cercle autonome, sans le Niani. Le cercle de Satadougou s'étend de part et d'autre de la Falémé. En 1896, transfert du chef – lieu du cercle du Niani – Ouli à Makakolibantang. En 1904, création du cercle de la Haute – Gambie avec Kédougou comme chef – lieu. Rattachement du pays Bassari au cercle du Koniagui en Guinée. En 1915, délimitation du Sénégal et de la Gambie en repoussant la frontière vers le Sud et extension du cercle de la Haute – Gambie par l'intégration du pays Bassari. En 1919, création du cercle de Tambacounda par la fusion des cercles de la Haute – Gambie et du Niani – Ouli et Kédougou dévient une subdivision. En 1924, reconstitution du cercle de la Haute Gambie

dans ses limites de 1907, avec Kédougou comme chef – lieu. En 1935, définition des limites des cercles de Tambacounda, de Bakel et de la Haute Gambie (Kédougou). En 1940, création de la subdivision de Makakolibantang qui sera supprimée en 1943. En 1956, la loi cadre confère à chacun des huit (8) territoires d’Afrique Occidentale Française une semi- autonomie. Le Sénégal retrouve ses limites naturelles après l’éclatement de l’ancienne fédération de l’Afrique Occidentale.

A la fin de la période coloniale, l’aire géographique de la région de Tambacounda était administrativement structurée par les cercles de Tambacounda, de Kédougou et de Bakel, la subdivision de Goudiry et par quinze (15) cantons.

4. Historique du peuplement régional

L’histoire du peuplement de l’aire géographique de la région est fortement liée aux vagues paléo-migratoires qui se sont succédées dans la sous-région à la suite du déclin de l’empire du Ghana et du Manding. Les premières migrations massives connues sont celles des Mandingues qui se dirigèrent après le déclin de l’empire du Ghana vers l’Ouest et le sud-ouest du continent africain. Le déclin de l’empire du Mali a également occasionné le déplacement de plusieurs groupes ethniques. En ce qui concerne la région de Tambacounda, les Malinkés (qui venaient du Nord et de l’Est) se sont installés au XIII^{ème} siècle sur les terres fertiles de la région aurifère de Kédougou. Les Malinkés succédaient à un certain nombre de populations parmi lesquelles on note les Koniagui, les Soninkés, les Djaloukés. Après le déclin des empires, notamment celui du Mali, en plus des guerres d’islamisation, le contexte était marqué par des conquêtes du pouvoir ou d’expansion territoriale que se livraient les différents royaumes en recomposition. Fuyant ces guerres, des populations ont trouvé refuge dans la région où le peuplement était encore très lâche avec de vastes zones inhabitées.

Au XIX^{ème} siècle, la région s’est caractérisée par des guerres internes entre certains royaumes et par des invasions dont les motifs sont liés à l’islamisation des populations locales. La zone de Kédougou a été le foyer de guerres d’islamisation conduites successivement par El hadji Oumar, les Almamys de Timbo (Fouta-Djallon) et Alpha Yaya, roi de Labé. Ce fut après cet épisode que commença l’installation des populations islamisées venant du Fouta-Djallon. Des communautés mixtes, composées d’immigrés et d’autochtones vont acquérir peu à peu leur autonomie et leur personnalité propre. C’est le cas notamment du groupe connu sous le nom de Foulbé Bandé dont le fondateur, Alpha Janduan, un Bassari converti à l’islam, va accueillir Samba Dani, un chasseur originaire du Koyin (Fouta-Oriental) et Abdoulaye Kuranlo, un marabout de Saabe (LABE). A la même époque, un commerçant Soninké du Gadiaga zone dans laquelle se trouve la ville sénégalaise de Bakel, Saliem BA, accompagné de son frère, fonda avec l’autorisation des maîtres Malinkés (les Dugutigi) le village de Kédougou, qui sera plus tard érigé en chef-lieu de cercle, puis en capitale départementale.

La région sera ainsi le point de convergence des migrations provenant aussi bien du Mali que de la Guinée et du Nord Sénégal. Ce mouvement de colonisation va se poursuivre pendant toute la première moitié du XX^{ème} siècle, avec une prédominance de l’immigration en provenance du Sud (Fouta-Djallon). Dès 1911, des marabouts Jaxanké de Tuuba et de Bagadaaji (Mali) en l’occurrence les Sylla, les Gassama et les Diaby, compromis dans le complot de Labé en faveur du retour d’exil d’Alpha Yaya en Guinée, choisiront de s’établir dans le Niokolo encore faiblement contrôlé par l’administration Française. Certains de leurs confrères créèrent le village de Tabadian, dans la subdivision de Tambacounda. Leurs descendants s’installeront dans l’arrondissement de Salémata où ils

détiendront les chefferies des villages de Darou-Salam, Tyankoy, Dakatély, Afia. Peuplée essentiellement de Peuls et de Mandingues, la région enregistre dès le début du XX^{ème} siècle, l'arrivée des migrants Wolofs, en particulier dans le Boundou, au voisinage de la voie ferrée. De nos jours encore, la région de Tambacounda continue à être une zone d'accueil des migrants de la sous-région et des autres régions du pays.

CHAPITRE : 1 SITUATION DEMOGRAPHIQUE

1. Effectif et accroissement de la population

Les résultats provisoires du RGPH3 estiment la population de la région de Tambacounda à 605695 hbts avec une densité de 10 hbts/km². Cette population est répartie comme suit :

- Département de Bakel 192 522 hbts soit 32 %
- Département de Kédougou 102 814 hbts soit 17 %
- Département de Tambacounda 310 359 hbts soit 51 %

Au niveau régional, le taux d'accroissement moyen annuel de la population est évaluée à 3,1 % entre 1988 et 2002.

En 1961 la population de la région était estimée à 162.713 hbts, elle a plus que doublé 27 ans après en 1988 avec 385982 hbts. De 287.313 hbts en 1976 avec une densité de 4,82 hbts/km², la population de la région atteint 385.982 hbts avec une densité de 6,5 hbts/km² en 1988, en 2002 elle atteint 605695 hbts avec une densité de 10 hbts/km².

La population régionale est caractérisée par une inégale répartition. C'est dans le Département de Tambacounda que l'on note une densité relativement élevée (15 hbts/km² à l'an 2002) due certainement à l'attraction de la ville de Tambacounda qui occupe un rôle de carrefour, tandis que dans le département de Kédougou on note une densité de 6 hbts/km² contre 9 hbts/km² dans le département de Bakel.

Les effectifs féminins excèdent les effectifs masculins au niveau régional avec 304791 femmes contre 300904 hommes. Le rapport de masculinité régional est de 99 hommes pour 100 femmes.

Dans le département de Bakel le rapport de masculinité est de 96 hommes pour 100 femmes, dans le département de Kédougou le rapport de masculinité est de 95 hommes pour 100 femmes tandis que dans le département de Tambacounda il est de 102 hommes pour 100 femmes.

S'agissant de la situation matrimoniale, elle est caractérisée par une forte intensité dans le mariage, favorisée du côté des femmes par un mariage précoce avec un âge médian au premier mariage de 15,8 ans contre une moyenne nationale de 17,4 c'est donc la nuptialité la plus précoce (EDS-III), on note également une prévalence de la polygamie en particulier dans le mode rural : dans la région de Tambacounda, plus d'une femme sur deux (51%) vit en union polygame contre 46% au niveau national et 54 % à Kaolack. Pour ce qui concerne la dimension idéale de la famille (mesurée par le nombre idéal moyen d'enfants) déclarée par les femmes de 15 à 49 ans est de 5,9 (EDSIII en 1997) contre 7,4 (EDSII en 1992/93) soit une baisse de 1,5.

Les musulmans sont très largement majoritaires (96 %).

Les Pulars constituent l'ethnie prédominante de la région et leur langue est parlée par 96 % de la population. Pour ce qui concerne l'urbanisation, sur une population totale régionale de 605695 hbts on note une population urbaine de 102392 hbts soit 17 % et une population rurale de 503303 hbts.

Dans le département de Bakel le taux d'urbanisation est de 9,4 contre 16,2 dans le département de Kédougou et 21,7 dans le département de Tambacounda.

POPULATION DE LA REGION DE TAMBACOUNDA - RGPH3
DECEMBRE 2002

REGION DE TAMBACOUNDA:
RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT - DECEMBRE 2002
RESULTATS PROVISOIRES

DENOMINATION	Nbre de Concessions	Nbre de Ménages	POPULATION de DROIT						
			Hom.	Fem.	Total	Taille moy.	Rapp.Masc.	Tx.Ac.An.	Densité
ENSEMBLE REGION	49186	67431	300904	304791	605695	9,0	99	3,1	10
ENSEMBLE RURAL	39064	54598	248875	254428	503303	9,2	98		
ENSEMBLE URBAIN	10122	12833	52029	50363	102392	8,0	103		
% Ensemble urbain	20.6	19.0	17.3	16.5	16.9				
ENSEMBLE DEPARTEMENT DE BAKEL	11782	15174	94221	98301	192522	12,7	96	3,6	9
ENSEMBLE RURAL	10626	13714	84970	89375	174345	12,7	95		
ENSEMBLE URBAIN	1156	1460	9251	8926	18177	12,5	104		
% Ensemble urbain	9.8	9.6	9.8	9.0	9.4				
Commune de BAKEL	860	1152	5538	5115	10653	9,2	108		
Commune de DIAWARA	296	308	3713	3811	7524	24,4	97		
ENSEMBLE DEPARTEMENT DE KEDOUGOU	11017	12123	50174	52640	102814	8,5	95	2,5	6
ENSEMBLE RURAL	9109	9784	41627	44515	86142	8,8	94		
ENSEMBLE URBAIN	1908	2339	8547	8125	16672	7,1	105		
% Ensemble urbain	17.3	19.2	17.0	15.4	16.2				
Commune de KEDOUGOU	1908	2339	8547	8125	16672	7,1	105		
ENSEMBLE DEPARTEMENT DE TAMBA	26387	40134	156509	153850	310359	7,7	102	3,1	15
ENSEMBLE RURAL	19329	31100	122278	120538	242816	7,8	101		
ENSEMBLE URBAIN	7058	9034	34231	33312	67543	7,5	103		
% Ensemble urbain	26.7	22.5	21.8	21.6	21.7				
Commune de TAMBACOUNDA	7058	9034	34231	33312	67543	7,5	103		

Rap.Masc.= Rapport de Masculinité; T.moy.men= Nombre moyen de personnes par ménage; Tx.Ac.An.= Taux d'Accroissement moyen Annuel

2. Evolution de la population totale régionale pour 1998, 1999 et 2002

	1998	1999	2002
Région Tambacounda	493 999 hbts	505 924 hbts	605695 hbts
Département de Bakel	143 763 hbts	146 789 hbts	192522 hbts
Commune de Bakel	9 468 hbts	9 607 hbts	10653 hbts
Commune de Diawara	-	-	7524 hbts
Département de Kédougou	75 090 hbts	75 321 hbts	102814 hbts
Commune de Kédougou	13 941 hbts	14 310 hbts	16672 hbts
Département de Tambacounda	27 5146 hbts	283 904 hbts	310359 hbts
Commune de Tambacounda	62 216 hbts	64 598 hbts	67543 hbts

3. Population des Arrondissements et des Communes de la région

Arrondissements/Communes	Population en 1988	Population estimée en 2002 (données provisoires)
Bandafassy	19 242	29 769
Fongolimbi	12 216	18 016
Salémata	12 454	17 346
Saraya	16 445	24 098
Kédougou Commune		16 672
Bala	28 724	51 038
Kéniéba	9 103	16 327
Kidira	16 480	28 899
Moudery	35 510	52 003
Diawara commune	-	7 524
Goudiry	19 617	35 253
Bakel Commune		10 653
Koumpentoum	55 597	97 123
Koussanar	20 920	33 635
Maka	55 597	67 980
Missirah	43 480	52 845
Tamba Commune	33 833	67 543

EVOLUTION DE LA POPULATION TOTALE REGIONALE
ET DE LA DENSITE DE PEUPLEMENT DE 1976 A 2002

	Superf. (Km2)	Pop 1976 (Hbts)	Densité 1976 Hb/Km2	Pop 1988 (Hbts)	Densité 1988 hb/km2	Pop 1998 (Hbts)	Densité 1998 hb/km2	Pop 1999 (Hbts)	Densité 1999 hbt/km2	Pop 2002 (Hbts)	Densité 2002 hbts/km2
Département Bakel	22 378 (38%)	88 866 (31%)	4	115 628 (29,9%)	5,1	143 763 (29,2%)	6,4	146 789 (29%)	7	192 522 (32 %)	9
Département Kédougou	16 896 (28%)	63 549 (22%)	4	71 125 (18,4%)	4,2	75 090 (15,2%)	4,4	75 231 (14,8%)	4,4	102 814 (17 %)	6
Département Tamba	20 328 (34%)	134 898 (47%)	7	199 229 (51,7%)	9,8	275 146 (55,6%)	14	283 904 (56,2%)	14	310 359 (51%)	15
TOTAL Région	59 602	287 313	5	385 982	6,5	493 999	8	505 924	8,4	605 695	10

3. Répartition spatiale de la population et densité

En 1976, la densité régionale était de 5 hbts/km², cette densité s'est encore révélée de loin la plus faible du pays en 1988 avec 6,5 hbts/km² contre une moyenne nationale de 35 hbts/km² à la même période ; ce n'est qu'en 1997 qu'elle amorce le seuil des 8 hbts/km² pour atteindre les 9 hbts/km² à l'an 2000 et 10 hbts en 2002.

Cette densité est plus importante dans le Département de Tambacounda (15 hbts/km²) en 2002, tandis que les autres départements affichent encore de faibles densités : 9 hbts/km² pour Bakel et 6 hbts/km² pour Kédougou.

A propos il convient de noter que la région compte de nombreuses forêts classées dont le parc de Niokolo Koba plus la zone d'intérêt cynégétique de la Falémé qui sont autant de superficies économiquement inhabitables qui influencent la densité. Donc, pour l'essentiel, la population est concentrée dans le département de Tambacounda (51 %) de la population régionale en 2002 ensuite vient le département de Bakel avec (32 %), la population la plus faible est observée dans le département de Kédougou avec (17 %).

Sur le plan de la superficie, le département de Bakel est le plus grand avec 22378 km² mais il est moins peuplé que le Département de Tambacounda qui couvre une superficie de 20328 km² Le Département de Kédougou est le moins étendu avec (16 896 km²) également le moins peuplé

4. La population Urbaine

La région compte 4 Communes : Bakel, Diawara, Kédougou et Tamba.

Sous l'effet combiné de l'accroissement naturel et des flux migratoires, les populations des communes ont connu une forte augmentation.

EVOLUTION DE LA POPULATION URBAINE DANS LES 4 COMMUNES

Communes	Population urbaine en 1976	Population urbaine en 1988	Accroissement entre 1976 et 1988	Population urbaine en 2001	Population urbaine en 2002
Bakel	6 568 (17 %)	8 064 (13 %)	1,8	9 882	10 653
Diawara	-	-	-	6 802	7 524
Kédougou	7 723 (19 %)	10 652 (18 %)	2,7	15 068	16 672
Tambacounda	25 735 (64 %)	42 059 (69 %)	4,1	69 574	67 543
Pop. Tot. Urbaine	40 026	60 775	3,5	101 326	102 392

5. La Population rurale

La région compte 1 465 villages et 413 hameaux et campements. Ce dernier type d'établissement humain représente 22 % de l'ensemble. La population totale rurale estimée à 503303 hbts en 2002 par rapport à la population totale régionale de la même année (605695 Hbts), on note un taux de ruralisation de 83, % en 2002 contre 82,8 % en 1997, c'est-à-dire qu'il y a une légère amorce de déplacement de la population rurale vers les villes.

POPULATION URBAINE ET POPULATION RURALE EN 2002

	Population totale en 2002	Population urbaine en 2002	Population rurale en 2002
Département Bakel	192522	18177 (Bakel+Diawara)	174345
Département Kédougou	102814	16672	86142
Département Tambacounda	310359	67543	242816
REGION	605695	102392	503303

REPARTITION DE LA POPULATION DE LA REGION PAR GROUPE ETHNIQUE (RGPH.II)

Groupes Ethniques	Département Bakel	Département Kédougou	Département Tamba	Total Région
Poular	50 %	41 %	46,3 %	46,5 %
Mandingues	6,4 %	34,2 %	17,6 %	16,9 %
Bambaras	3,2 %	0,8 %	4,1 %	3,3 %
Sarahalés	30,8 %	1,8 %	3,1 %	10,9 %
Wolofs	3,8 %	1,4 %	14,4 %	9,6 %
Serères	0,3 %	0,4 %	5,6 %	3,2 %
Autres	5,5 %	20,4 %	8,9 %	9,6 %

CHAPITRE : 2 EDUCATION

L' ENSEIGNEMENT PRESCOLAIRE

L'enseignement dans le préscolaire section (petite , moyenne et grande) ou petite enfance, destiné aux enfants âgés de 0 à 6 ans compte un effectif de 2.916 enfants , répartis dans les 16 cases des tout-petits fonctionnelles , 4 écoles maternelles et 10 garderies communautaires de la région . Seuls 2 % des enfants de 0 à 6 ans ont accès aux structures de prise en charge de la petite enfance du fait de la forte concentration des structures en zone urbaine . Comparés aux effectifs de 2002/2003 avec un effectif de 2 608 , on a noté un accroissement de 11,80 % pour la rentrée 2003/2004 soit 2.916 enfants.

L' ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE

La région compte dans l'élémentaire en 2003/2004 , 611 écoles élémentaires dont 11 privées , 1 871 classes fonctionnelles , pour un effectif total de 79.548 élèves , dont 35.665 filles , soit 44 ,83 % de l'effectif .

On constate un léger accroissement de cet effectif , qui en 2002/2003 était de 74 212 élèves,il passe à 79.548 élèves en 2004, soit un accroissement de 7 % .

Le taux brut de scolarisation (TBS) de la région a connu une évolution rapide , passant de 88,3 % en 2002 /2003 à 93,3 % en 2004 .

Chez les filles , la même progression est constatée : de 77,6 % en 2002/2003 , le taux brut de scolarisation des filles (TBS) passe à 83,4 % en 2004 .

Ces performances constatées dans la région , ont été le fruit des efforts consentis par l'Etat , les Collectivités locales , les partenaires au développement , mais aussi et surtout à des campagnes d'information et de sensibilisation de proximité .

Le recrutement au C.I

Circonscription	Objectif Planifié 2004	Enfants inscrits						Ecart entre 2003/04	Taux de réalisation
		Mai 2003			Mai 2004				
		Total	Filles	% filles	Total	Filles	% filles		
<i>Bakel</i>	6.500	4.655	2.345	50,37	6.356	3.241	50,99	+1701	97,78
Kedougou	4.920	2.611	1.245	48,02	4196	1.908	45,47	+1585	85,28
Tamba	5.992	5.992	2.789	46,54	7.044	3.425	48,62	+1052	70,44
I.A	21.420	13.258	6.388	48,18	17.596	8.574	48,72	+4338	82,14

La situation du recrutement au CI pour le mois de mai 2004 se présente comme suit : 17.596 enfants ont été inscrits (dont 8.574 filles) sur un objectif planifié de 21.420 enfants soit 83 % des inscrits

Le réseau scolaire se caractérise par une prédominance des écoles à cycle incomplet . Sur les 611 écoles que compte la région , 534 écoles ont moins de 6 classes , soit 87,39 % de l'effectif . Sur les 1.871 classes de la région , les 472 sont des classes spéciales , soit 26,49 % .

Les résultats scolaires dans le primaire ont été marqués par une progression du taux d'admission de 46,03% en 2003 par rapport à 2002 où l'on enregistrait 39,3% aux résultats du CFEE

Le Personnel

Sur les 1.824 maîtres craie en main , les 611 sont des volontaires soit 33 % de l'effectif dans le primaire .Ceci s'explique par le fait que Tamba est une zone de départ vers d'autres régions .

L'enseignement arabe et l'enseignement religieux sont dispensés dans 92 écoles de la région et le nombre d'enseignants est de 92 ce qui fait 1 enseignant par école .

ENSEIGNEMENT MOYEN SECONDAIRE GENERAL

La région de Tambacounda à la rentrée scolaire 2003/2004 compte 9.314-élèves inscrits dont 3.135 filles. En 2002/2003 , l'effectif était de 7.810 élèves dont 2.593 filles, donc 1.504 élèves de plus , soit un accroissement de 20 % . Les collèges comme Moriba Diakhité, Thierno Souleymane Agne , Quinzambougou et Afia dans la commune de Tambacounda , constituent l'essentiel de l'effectif des élèves de l'enseignement moyen secondaire général . Cependant les structures privées telles : Jean XXIII, Lamine Guèye, Di Waly et l'ACAPES et les collèges de proximité , fournissent le reste de l'effectif de la Commune.

Les lycées sont au nombre de 3 (Mame Cheikh Mbaye , Waoundé Ndiaye , Maciré BA) ainsi que l'ACAPES .

Les effectifs du secondaire passent de 1.317 élèves en 2002/2003 (dont 374 filles) à 1.733 (dont 535 filles) en 2003/2004 .

Les Lycées Waoundé Ndiaye de Bakel et Maciré BA de Kédougou abritent chacun un premier cycle .

Pour le BFEM et le Baccalauréat , on note une progression dans les résultats d'admission . Le BFEM , de 43,82 % en 2001 , on est passé à 51,12 % en 2003

Quant au BAC, le taux de réussite passe à la même période de 39,26 % à 49,66 %

En 2004 , les candidats au baccalauréat général de la région sont au nombre 555 . Les résultats du 1^{er} groupe sont de 120 admis , soit 21,62 % et 195 admissibles au 2^{ème} groupe .

Alphabétisation et Promotion des Langues Nationales

L'alphabétisation dans la région de Tambacounda , hormis les efforts de l'Etat , est appuyée par les collectivités locales (Conseil Régional) et par les Organisations Communautaires de Base , les Projets.

Durant la campagne 2003/2004 , 38 requêtes ont été retenues , 21 opérateurs ont été élus pour conduire 409 CAF et 07 pour gérer 37 ECB .

Les Projets , Programmes et ONG intervenant dans l'alphabétisation au niveau de la région sont :

- le PAPA II (Projet d'Appui au Plan d'Action)
- le PLCP (Programme de Lutte contre la Pauvreté)
- le PAIS – Etat (Programme d'Alphabétisation intensive du Sénégal)
- le PROMER (Projet des Micro – Entreprises Rurales)

- La SODEFITEX
- L'OIEC (Organisation Internationale de l'Enseignement Catholique)
- TOSTAN
- WULA NAFA

Au total , 16.474 auditeurs dont 12.644 femmes ont été ciblés soit 76,75 % .
Les effectifs de la précédente campagne était de 14.026 auditeurs.

Ecoles Communautaires de Base (ECB)

Département	Nbre d'ECB	Nbre d'Opérateurs	Effectifs		
			Garçons	Filles	Total
Bakel	15	02	743	273	470
Kédougou	12	03	354	151	203
Tamba	10	02	234	96	138
Total Région	37	07	1331	520	811

Les écoles communautaires de base accueillent des enfants de 9 à 14 ans .

Dans la région , pour la campagne 2004 , 07 opérateurs interviennent dans ce domaine. 37 Ecoles Communautaires de Base existent et accueillent 1.331 enfants dont 811 filles .

Les Classes expérimentales en langues nationales

Département	Nbre de classes	Effectifs			Taux de fréquentation	Langues
		Garçons	Filles	Total		
Bakel	05	167	123	290	97%	Soninké
Kédougou	05	99	89	188	96,93%	Pular Mandinka
Tamba	05	148	141	289	97,47%	Pular mandinka
Total Région	15	414	353	767	46,02 % de filles	

Les 15 classes concernées de la région , accueillent 767 élèves et connaissent un très bon taux de fréquentation (97,13%) .

I- Petite Enfance

Département	Bakel	Kédougou	Tamba	Région
Ecoles matern	1	3	2	6
Cases des T-P	7	6	17	30
Garderies	3	0	6	9
Total SIPE	11	9	25	45
Effectifs totaux	919	869	2081	3869
Dont Filles	478	436	1044	1958

III- Elémentaire

Département	Bakel	Kédougou	Tamba	Région
Nbre d'écoles	179	163	243	585
Nbre de classes	453	376	660	1489
Abris provisoires	109	98	152	369
Effectifs totaux	24107	14991	34458	71386
Dont Filles	10828	6291	15451	31720
TBS				84.05
Pers fonctionnaire	120	135	316	571
" MC	134	127	149	410
" VE	237	130	282	649
Total Personnel	491	392	747	1630

IV- Moyen

La région compte 15 établissements moyens publics et privés dont 1 abrite deux cycles.

Département	Bakel	Kédougou	Tamba	Région
Nbre d'établisssem	4	3	8	15
Etab sous abris	3	1	2	6
Effectifs totaux	1174	1023	4379	6576
Dont Filles	338	252	1597	2187

V- Secondaire Il existe dans la région 4 établissements secondaires dont 1 est un lycée technique, 02 public et privé abritant deux cycles.

Département	Bakel	Kédougou	Tamba	Région
Nbre d'établisssem	1	1	2	4
Effectifs totaux	139	211	1156	1506
Dont Filles	28	32	313	373

Personnel du moyen -secondaire

Département	Bakel	Kédougou	Tamba	Région
Pers	Ens fonction	32	39	99
	Prof contract	12	7	19
	Vacataires	8	4	13
Total Personnel	52	50	131	233

VI- Formation professionnelle

La région compte 01 centre d'enseignement technique dans chaque département et un centre de formation professionnelle privé à Tamba.

		Bakel	Kédougou	Tamba	Région
Filières		1	2	7	10
Effectifs		14	84	225	323
Pers	METP	2	1	5	8
	Instituteurs	0	0	1	1
	Vacataires	1	3	4	8
Total Personnel		3	4	10	17

VII- Alphabétisation

		Bakel	Kédougou	Tamba	Région
Projets		4	3	4	11
Nbre ECB		02	08	03	13
Nbre CAF	Niv 1	76	46	116	238
	Niv 2	113	98	196	407
Total		191	152	315	658
Auditeurs					19740
Dont femmes					12831

CHAPITRE: 3 **ELEVAGE**

La région de Tambacounda compte beaucoup de potentialités pour le développement de l'élevage :

- ses pâturages qui représentent 16 % du territoire national
- l'existence d'importantes quantités de graines de coton
- l'existence de résidus de récoltes céréalières
- la disponibilité de l'eau et fourrage
- l'existence de race adaptée aux conditions écologiques et climatiques

Nos observations et analyses sur l'élevage dans la région porteront sur :

- Le bilan de la campagne annuelle de vaccination
- Les abattages contrôlés
- L'aviculture (traditionnel et moderne)
- Le Mouvement commercial du bétail
- Commerce du poisson et autres produits halieutiques
- Les contraintes du sous secteurs dans la région

I - Résultats de la campagne annuelle de vaccination :

Les résultats de la campagne de vaccination ont été satisfaisants par rapport à l'année précédente où l'on a enregistré une hausse des effectifs vaccinés pour les bovins, et les petits ruminants. Par rapport au objectif fixé qui était de vacciner une population animale de 1.273.214 têtes de bovins, de petits ruminants et d'équins, seulement 48 % de l'objectif a été atteint soit 614.052 têtes vaccinées.

Ce faible taux de couverture vaccinale, s'explique du fait de l'étendue de la région et que la population des éleveurs est nomade, donc toujours à la recherche de zone propice pour l'alimentation et les points d'eau vers la Falémé zone difficile d'accès pour les services vétérinaires.

Département	Bovins		Petits ruminants		Equins	
	Estimé	Vacciné	Estimé	Vacciné	Estimé	Vacciné
Tamba	248 375	179 185	427 050	232 906	20 330	8 851
Bakel	267 750	167 381	217 500	25 986	7 200	1009
kédougou	45 000	-	40 000	-	9	-
Total	561 125	346 566	684 550	258 892	27 539	8594
Totaux 2004		61,76		37,82		39,01
Totaux 2003		266 500		152 200		2 260

II – PRODUCTIONS ANIMALES

A- Abattages contrôlés

Les abattages contrôlés dans la région de Tambacounda s'élèvent à 10 .978 têtes de bêtes composées essentiellement de taureaux, bœufs, de vaches et de veaux pour une production de

viande de 1.033.375 kg .Leur importance varie en nombre de tête comme de poids d'une région à une autre.

Le département de Tamba enregistre les 65 % de viande produit dans la région avec 6.490 têtes abattus ; suivent les départements de Bakel puis de Kédougou .

Il a été abattu 1.804 bœuf et 2434 vaches durant l'année 2004 dans la région de Tambacounda .

(Voire tableau ci-dessous)

DEPARTEMENTS	TAUREAUX		BOEUFS		VACHES		VEAUX	
	Nombre	Poids (kg)	Nombre	Poids (kg)	Nombre	Poids (kg)	Nombre	Poids (kg)
TAMBACOUNDA	1749	207 293	1804	221 721	2434	239 023	503	29 214
BAKEL	560	66 945	597	59 700	1035	79 070	186	11 250
KEDOUGOU	281	25 269	268	24 120	1529	106 030	32	1580
TOTAUX	2590	299 507	2669	305 541	4998	424 123	721	42 044

III - L'Aviculture (traditionnelle ou moderne)

A - Opération coqs raceurs

Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et l'amélioration génétique de la race locale, le Programme de gestion durable et participative des Energies Traditionnelles et de Substitution (PROGEDE) a introduit **1.108 coqs raceurs** dans la région de Tambacounda .

Le PROGEDE dans le cadre de la lutte contre le braconnage et la pauvreté, a introduit **100 pintades** dans la zone de biodiversité de Dialacoto et il a été retenu un programme d'élevage de pintades dans chaque site qui a abouti à récolter 1.005 œufs de pintades dont 649 étaient en couvaision .

VI - Mouvement Commercial du Bétail

1- Commerce Intérieur

Le mouvement commercial du bétail pour le commerce intérieur à l'entrée comme à la sortie est très diversifié. A l'entrée, en grande partie, les têtes nous proviennent des zones du Ferlo, du Djolof et des autres zones du nord.

Par contre pour les sorties, la provenance est variée mais elle est essentiellement régionale et où les ovins représentent 61 % de l'effectif.

1-A – Les Entrées

Provenance	Destination	Bovins	Ovins	Caprins	Equins
Dahra , Ferlo , Djolof , Podor , Linguère , Kidira , Bokiladji , Semmé	Kothiary , Moudéry , Kouthiaba, Koumpentoum	1439	17674	4810	64
TOTAUX		1439	17674	4810	64

1-B – Les Sorties

Provenance	Destination	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcelins
Maka , Koumpentoum , Missirah , C.R Kouthiaba ,	Dakar , Kaolack , Tambacounda , Kolda , Dahra , Dinguiraye ,	35.607	74.760	11.282	99	24	1.371

Koussanar , Tambacounda , Goudiry , Bala , Kidira , Bondji , Bakel , Moudéry , Kédougou Commune , Bandafassi , Salémata , Saraya , Fongolimbi	Médina Yoro Foula , Ziguinchor , Saré Yoba , Kotthiary , Nguékhokh , Tivaoune , Ourossoqui .								
TOTAUX		35.607	74.760	11.282	99	24	1.371		

Le Commerce extérieur est entretenu par les pays limitrophes du Sénégal que sont principalement le Mali et la destination finale est principalement Dakar, le département de Bakel , et la ville de Khombole.

A l'exportation, la provenance est du département de Tambacounda et de l'arrondissement de Moudéri pour une destination des pays limitrophes.

2 - Commerce extérieur

2-A - Importation

PROVENANCE	DESTINATION	Bov.	Ov.	Cap.	Eq.	As.	Cam.	Por.	autres
Mali, R.I.M, République de Guinée	Dakar, Khombole, Birkelane, Diawara, Moudéry, Dahara, Sinthiou , Maléme, Bakel, Bondji	15580	24758	459	6	-	-	-	-
TOTAUX		15701	24758	459	6	-	-	-	-

2-B - Exportation

PROVENANCE	DESTINATION	Bov.	Ov.	Cap.	Eq.	As.	Cam.	Por.	autres
Département de Tamba, Diawara,	R.I.M, Gambie, Mali, République de Guinée Bissau	250	229	158	4	18	-	1119	-
TOTAUX	-	266	4110	430	14	19	-	1119	-

V - Commerce du poisson et autres produits halieutique

La région est principalement consommatrice de produits de la mer comme en atteste le tableau ci-dessous. La provenance de ces produits est en grande partie les zones côtières (Mbour, Joal , St Louis , Kayar etc...) pour la commune de Tambacounda et les autres parties de la région. Le poisson frais occupe la part la plus importante du commerce du poisson et de ses produits dérivés dans la région.

DEPARTEMENTS	PROVENANCE	DESTINATION	NATURE DU POISSON (Kg)				
			Frais	Sec	F. séché	Braisé	Cymbium
TAMBACOUNDA	Mbour, Gambie, Joal, KL, St Louis	Maka, TC, Missirah, Koussanar, Koumpentoum	1 835 761	78 565	229 839	8750	4530
BAKEL	Mbour, Joal, kayar, DK , St Louis	Bakel, Goudiry, Bala, Kidira Moudéry	676 640	236 090	236 075	138 350	3848
KEDOUGOU	Mbour, St Louis, TC , kayar,	Département kédougou	2 194 855	91 911	284 149	8750	5210
TOTAUX			4 707 256	406 566	750 063	155 850	13 588

VI - Les contraintes du sous secteur de l'élevage

Cependant, hormis les facteurs naturels et écologiques de la région, il existe certaines contraintes :

- L'insuffisance de maillage des points d'eau pour l'abreuvement du bétail
- La destruction des pâturages naturels par les feux de brousse
- Le manque d'équipement de collecte, de conservation et de traitement de lait
- De l'importance du vol de bétail etc. ---
-

L'étendue de la région 59.602 km² , sa densité moyenne , les distances entre les villages et les postes vétérinaires et l'importance du cheptel toute espèce confondue font qu'une importance toute particulière devra être accordée à la région pour un équilibre de son patrimoine (population animale) .

CHAPITRE : 4 L' ENVIRONNEMENT

La région de Tambacounda avec ses 15 forêts classées dont 4 dans le département de Bakel, 11 à Tambacounda, un Parc National (le Niokolo Koba) et une ZIC , sa zone éco - géographique Est et du Sud-est , couvre une superficie de **59 600** km², (soit 30,25 % du territoire national) avec **5 406 300** ha de formations végétales (91 % du territoire régional) dont **2 659 844** ha de superficies classées (45 % du territoire régional)). A ces massifs, s'ajoute le domaine protégé.

Depuis plus de vingt ans, le couvert végétal est marqué par une évolution régressive due au déplacement du front agricole du centre du pays vers l'Est, à la transhumance, à l'exploitation forestière et aux feux de brousse.

Avec la mise en oeuvre de la décentralisation et la responsabilisation progressive des collectivités locales dans la gestion des ressources forestières de leur terroir, les formations végétales pourraient être conservées par l'aménagement et la gestion des terroirs villageois.

I - le Charbon de bois

A la date du 31 juillet 2004, 144 sur les 145 organismes orientés dans la région se sont effectivement présentés et ont tous exploité leur quota.

Les résultats suivants ont été enregistrés :

+ Quota initial

Communautés rurales	Nombre d'organismes	Quota alloué (quintaux)	Quantités coupées (quintaux)	Reliquat
Maka	26	27 800	27 800	0
Missirah	52	64 600	64 600	0
Koussanar	17	21 900	21 880	20
Kahène	12	12050	11600	450
Malème Niani	11	9150	9150	0
Sinthiou Malème	07	7200	7200	0
Ndoga Babacar	19	16200	16200	0
TOTAL	144	158 800	158 430	470

Ainsi, 158 800 quintaux ont été alloués aux 145 organismes ; mais à cela, il faut ajouter 4 200 quintaux constituant le charbon issu des zones aménagées encadrées par le PROGEDE. Ce supplément a été exploité par les CVGD des massifs de Nétéboulou, Missirah / Kothiary et Koar.

+ Quota d'encouragement :

L'arrêté n° 00976/DEF/DAPF du 22 juin 2004 a réparti les 37 350 quintaux du quota d'encouragement entre 94 bénéficiaires.

La mise en place de kiosques à charbon au niveau des quartiers n'est pas encore effective en raison des difficultés de financement pour l'acquisition du petit matériel (crinting, balance, emballage etc...).

La Fédération des femmes de la pépinière régionale et les CVGD des massifs en aménagement pourraient rendre le produit accessible en facilitant la distribution .

II) PROTECTION DES FORETS

La campagne de lutte contre les feux de brousse 2004 s'est déroulée en deux phases :

- **Une phase préventive** qui a principalement portée sur l'I.E.C , la réhabilitation de pare feu, l'appui à la création et/ou la redynamisation de comités de lutte et leurs équipements en petits matériels ;
- **Une phase active** menée sous forme d'appui pour la mobilisation des populations et l'intervention des unités de lutte contre les feux de brousse.

A - Phase préventive

+ Campagne d'I.E.C

Département	Nombre de séances	Nombre de personnes touchées
Bakel	27	660
Kédougou	26	1100
Tamba	313	3040
TOTAL	366	4800

+ Mise à feu précoce

Suite à la signature de l'arrêté n° 08-2004/CRTC-II/PCR du mois d'octobre 2004 du Président du Conseil régional autorisant la mise à feu précoce dans les différents milieux éco- géographiques, les populations encadrées par le service forestier, ont traité les superficies consignées ci-dessous.

Départements	Bakel	Kédougou	<i>Tamba</i>	Total région
Localisation				
Domaine classé	-	-	185 370 ha	185 370 ha
Domaine protégé	145 341 ha	425 000 ha	236 694 ha	807 035 ha
Axes routiers	74 km	-	60 km	134 kù

+ Création/Redynamisation de Comités de lutte

Départements	Nbre de comités créés	Nbre de comités redynamisés
Tamba	316	250
Kédougou	115	25
Bakel	101	22
PROGEDE	104	104
TOTAL REGIONAL	636	401

C - Difficultés rencontrées

Le rapportage des cas de feu de brousse pose problème surtout dans les zones éloignées des brigades forestières.

Les moyens de déplacement des agents font souvent défaut et le manque de matériel de lutte constitue un handicap pour combattre les feux qui naissent.

III) - REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS

Une campagne de mobilisation visant à susciter une participation massive et soutenue des populations à l'effort de reboisement a été développée. Il s'est agi de mettre l'accent sur une approche multimédia basée sur l'information et la sensibilisation des acteurs.

Comme par le passé, les stations régionales ont été mises à contribution pour relayer l'information à grande échelle notamment en milieu rural et le souhait de voir les Collectivités locales mettre en compétition des prix destinés à encourager les acteurs du reboisement a été renouvelé .

Des contraintes ont toutefois été notées dans la Commune de Kédougou qui a connu une inondation au mois d'août. Cette inondation qui a touché la pépinière départementale a eu des conséquences néfastes sur la production, tous les plants étant submergés.

La hauteur d'eau qui était de 1,5 à 2 m par endroit n'a épargné ni les plants, ni les infrastructures (puits, installations solaires, bâtiment...), occasionnant ainsi des dommages notamment la panne de la pompe immergée du puits solaire, la perte de documents, registres et du petit matériel manuel.

Après le retrait des eaux, quelques espèces forestières et fruitières ont survécu permettant à la limite de satisfaire la demande.

a) Moyens requis

La production de plants a été assurée par des pépinières scolaires, communautaires, villageoises, individuelles et en régie.

Le choix des espèces a été fait à partir de critères liés à l'agro - écologie, à la préférence des populations et en leur capacité à maîtriser les techniques de production. Pour l'essentiel, les gaines ont été mobilisées par le Service forestier régional par le biais de la DEFCCS soient **435 910 gaines** dont **308 960** petites gaines, **95 450** gaines moyennes et **31 500** grandes gaines. Les Collectivités locales se sont peu investies dans l'équipement des promoteurs locaux en petits matériels de pépinière.

Tableau des intrants: Sachets de polyéthylène

DESIGNATION	Quantités reçues			TOTAL
	Tamba	Bakel	Kédougou	
Gaines GM	31500	-	-	31500
Gaines Moyennes	64450	23000	8000	95450
Gaines PM	123960	85000	100000	308960
TOTAL	219910	108000	108000	435910

Semences

ESPECES	SEMENCES				OBSERVATIONS
	Pépinière régionale	Tamba	Bakel	Kédougou	
Acacia albida	1000	200	250	-	
Moringa	4000	4000			
Eucalyptus sp					
Eucalyptus camal	300	200	100		
Parkinsonia	1000	2250	-	1000	

Acacia Senegal	1500	1000			
Prosopis juliflora	250	250	250	1000	
Khaya senegalensis	2000	4000			
Gmelina arborea	13500				
Cordyla pinnata	3500		3500	3500	
Delonix regia	1200	1000			
Anacardium occid	300 000	200000	15000	300000	
Acacia laeta	500		0		
Afzelia africana	100				
Balanites aegypt		1000			
Bombax costatum	1750		1000		
Leuceana leucocephala	1000	2000		1000	
Alima					
Jatropha	1500				
Pterocarpus erinaceus					
Albizzia lebbeck	1250			1000	
Tamarind indica	2500	2500			
Parkia biglobosa	3100		500	4000	
Terminalia mentalis	250	1000	2500	250	
Acacia mellifera			250		
Daniella olifera	2000	1000		850	
Zizyphus maurit			1400		
Acacia holoceric		500			
Prosopis africana	1750	250	100		
Sterculia setigera	1000		1000	500	
Acacia nilotica var adan	500	1500	3000	500	
Acacia dudgeoni	500	500			
Bauhinia rufescens				1000	
Erythrina senegalensis					
Sananea sania					

Production de plants par espèce et par type de pépinière

ESPECES	TYPES DE PEPINIERES						TOTAL
	Régie	Villageoise	Privée	Communa litaire	Individuell e	Scolaire	
	Nbre : 08	Nbre : 15	Nbre ; 6	Nbre : 14	Nbre : 33	Nbre : 3	
Forestières							
Acacia auriculiformis	5000	-		-	-	-	5000
Acacia holo	7948	1000		-	-	-	8948
Acacia laeta	26092	1125		-	2750	-	29907
Acacia melifera	43744	3534		-	10843	-	58121

Acacia nilotica	1600	200	-	2950	-	4750	
Acacia senegal	52980	8041	2130			63151	
Albizzia lebeck	9748		200			9948	
Azadiratha indica	39203					39203	
Bauhinia rufesens	708		1500	300	1	2509	
Bombax costatum	15					20	
Casuarinas equisetifolia					5	10592	
Cassia siamea	10592						
Acacia sieberiana					86		
Erythreia senegalensis	1185					1185	
Eucalyptus camaldulensis	111042	23048	20310	58927		213329	
Fedherbia albida	200			2600		2890	
Gliricida sepium	3011					3011	
Gmelina arborea	5928					5928	
Khaya senegalensis	3590					3500	
Lawsonia inermis	300	500		2658		3458	
Leuceana leucocephala	16200	6320		3131		25651	
Moringa oleifera	9420	4050		2371		15845	
Oxytenentera abissinica	1200					1200	
Parkinsonia aculeata	30590	2820	1500	4431	200	17010	
Piliostigma toninghii	69314						
Prosopis juliflora	69314	69910	2500	6530	9432	400	151086
Pterocarpus erinaceus	5525						5525
Sterculia setigera	11210			1350			12570
Sous-total 1							

Fruitiers-Forestiers						
Adansonia digitata						
Anacardium occidental	88952	129675	17400	31294	1018	268339
Balanites egyptiaca	1530	600	2000			4130
Borassus aethiopicum						
Cordyla pinnata	11200			1750		12950
Cajanus cajan	15000					1500
Detarium microcarpum	360					360
Elais guinensis						
Parkia biglobosa	450					450
Saba senegalensis				17		

Tamarindus indica	12163						12163
Ziziphus mauritiana	16126		3000		20		6920
Sous-total 2							
Fruitières							
Citronniers	61894	281			1173		63348
Goyaviers					253		5879
Grenadiers					71		71
Manguiers	142674	51739	3868		144426	16250	392657
				33700			
Orangers	13393	100					13493
Papayers	71050	120		900	1840		9965
Parinari	10087						10087
S.senegalensis					17		17
T.catapa					20		20
TOTAL	977 475	43 499	12 868	82 970	213 906	17 868	1 348 591

Pour une production régionale prévisionnelle de **3 000 000 plants** pour la campagne **2004**, la réalisation se chiffre à **1 348 591 plants**. Ce résultat qui représente **44 %** de l'objectif fixé et **74 %** des capacités réelles de production est tout de même appréciable relativement à la moyenne de production pour les **sept (7) dernières années (1 164 830 plants)** et au fait que les populations préfèrent la protection à la plantation.

Aperçu des réalisations au niveau régional

	Bakel		Kédougou		Tamba		Total	
	km/ha	Nbre de plants	Km/ha	Nbre de plants	km/ha	Nbre de plants	Km/ ha	Nbre de plants
Massives	149,5	24950	117,5	15948	55,15	15343	244	56 241
Linéaires	41	67644	32,15	10793	17,7	10719	57	89156
Conservatoires	68,8	17430	-	-	13,21	1321	82,01	18751
Distribution de plants	-	60 826	-	50575	-	680 000	-	791 401
Reliquat		25 000		117084		250 958		393 042
Total	-	195 850	-	194 400	-	958 341	-	1 348 591

CHAPITRE : 5**JUSTICE**

Les données statistiques recueillies concernent principalement les maisons d'arrêt et de correction (MAC) de Tambacounda et de Kédougou pour l'année 2004.

Elles concernent essentiellement :

- L'évolution mensuelle des détenus provisoires (prévenus) selon la nationalité de la MAC de Tambacounda et de Kédougou.
- L'évolution mensuelle des condamnés selon la nationalité des MAC de Tambacounda et de Kédougou.
- L'évolution de la population carcérale selon le délit ou le crime des MAC de Tambacounda et de Kédougou.

En 2004, l'évolution mensuelle des effectifs des détenus provisoires de la MAC de Tambacounda prend l'allure d'une dent de scie avec 111 détenus dont 20% d'étrangers au mois de Janvier et une pointe de 171 détenus provisoires dont 23% d'étrangers au mois de septembre .

Quant à l'évolution mensuelle des condamnés à la MAC de Tambacounda en 2004 ,c'est au mois de mai et juin qu'on y a enregistré les plus grands effectifs avec 130 condamnés dont 20% d'étrangers.

**Evolution mensuelle des détenus provisoires (prévenus) selon la nationalité
MAC de Tambacounda en 2004**

Mois	Sénégalais	Etrangers	Total
	2004	2004	
Janvier	89	22	111
Février	98	23	121
Mars	108	36	144
Avril	103	28	131
Mai	94	27	121
Juin	94	30	124
Juillet	96	28	124
Août	113	27	140
Septembre	132	39	171
Octobre	131	35	166
Novembre	116	28	144
Décembre	107	23	130

**Evolution mensuelle des détenus provisoires (prévenus) selon la nationalité de la MAC de
Kédougou en 2004**

Mois	Sénégalais	Etrangers	Total
	2004	2004	
Janvier	02	01	03
Février	-	-	-
Mars	02	-	02

Avril	02	-	02
Mai	02	-	02
Juin	-	-	-
Juillet	01	-	01
Août	01	-	01
Septembre	01	-	01
Octobre	02	-	02
Novembre	01	01	02
Décembre	01	-	01

Evolution mensuelle des condamnés selon la nationalité en 2004 de la MAC de Tambacounda

Mois	Sénégalais	Etrangers	Total
	2004	2004	
Janvier	109	14	123
Février	90	15	105
Mars	101	15	116
Avril	95	21	116
Mai	104	26	130
Juin	104	26	130
Juillet	102	22	124
Août	92	22	114
Septembre	84	20	104
Octobre	91	23	114
Novembre	100	25	125
Décembre	103	26	129

Evolution mensuelle des condamnés selon la nationalité en 2004 MAC(Kédougou)

Mois	Sénégalais	Etrangers	Total
	2004	2004	
Janvier	10	06	16
Février	25	10	35
Mars	27	07	34
Avril	22	07	29
Mai	20	07	27
Juin	24	07	31
Juillet	25	07	31
Août	23	04	27
Septembre	24	04	28
Octobre	24	02	26
Novembre	24	03	27
Décembre	24	06	30

Evolution de la population carcérale selon le délit ou le crime en 2004 de la MAC de Tambacounda

Délits et Crimes	Total 2004		Moyenne Mensuelle	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Meurtres, Assassinat	142	003	23,6	0,5
Infanticides	000	077	00	12,8
Empoisonnement	002	011	0,3	1,8
Avortement	003	001	0,5	0,16
Coups et blessures	155	017	25,8	2,8
Homicides	092	000	15,3	00
Viols etc...	102	003	17	0,5
Vols	1139	017	189,8	2,8
Escroquerie, Abus de confiance	173	002	14,4	0,16
Recels	103	006	17,1	1
Faux et usage de faux	029	004	4,8	,06
Vagabondage, Mendicité	013	000	2,1	00
Usage, trafic de stupéfiants	456	006	76	01
Rébellion, Outrage à un agent	049	000	4,08	00
Détournement de deniers publics	039	000	6,5	00
Fraude	000	000	00	00
Atteinte à la sûreté de l'Etat	000	000	00	00
Infraction militaire	000	000	00	00
Divers	566	067	31,4	3,7
Total	3063	214		

La population carcérale à la date du 31 décembre 2004 se chiffre à 3277 incarcérés au niveau de la MAC de Tambacounda avec 3063 hommes soit 93% de l'effectif de la population carcérale et 214 femmes.

Les délits les plus fréquents sont le vol 36%, les délits/crimes classés dans le volet Divers 18% , l'Usage / Trafic de drogue 15% chez les hommes. Tandis que chez les femmes,c'est plutôt l'infanticide (36%).

Les Meurtres, Assassinat, l'Escroquerie, et l'abus de confiance sont aussi des délits très fréquents .

Evolution de la population carcérale selon le délit ou le crime en 2004 de la MAC de Kédougou

Délits et Crimes	Total 2004		Moyenne mensuelle	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Meurtres, Assassinat	-	-	-	-
Infanticides	-	-	-	-
Empoisonnement	-	-	-	-
Avortement	-	-	-	-

Coups et blessures	04	-	0,33	-
Homicides	-	-	-	-
Viols etc...	02	-	0,16	-
Vols	47	-	3,916	-
Escroquerie, Abus de confiance	-	-	-	-
Recels	05	-	0,416	-
Faux et usage de faux	-	-	-	-
Vagabondage, Mendicité	02	-	0,166	-
Usage, trafic de stupéfiants	08	-	0,666	-
Rébellion, Outrage à un agent	-	-	-	-
Détournement de deniers publics	-	-	-	-
Fraude	-	-	-	-
Atteinte à la sûreté de l'Etat	-	-	-	-
Infraction militaire	-	-	-	-
Divers	05	01	0,416	0,083
Total	73	01		

La MAC de Kédougou a enregistré 74 délits ou crimes et qui constituent sa population carcérale en 2004, essentiellement composée d'hommes. Les délits les plus fréquents à Kédougou sont le vol 64% et l'Usage/Trafic de stupéfiants 11%.

CHAPITRE : 6 HYDRAULIQUE URBAINE

En 2004, le réseau urbain de la SDE dans la région de Tambacounda a atteint un cumul de 312 km contre un cumul de 232 km en 2003 . En 2004 ,les villes de Tamba, Kédougou et Bakel sont respectivement à 215km, 45km et 52 km de réseau urbain. Cela est dû en grande partie à la forte demande qui se manifeste au niveau des communes . A Tamba on a enregistré un cumul 4.785 branchements , Kédougou 986 soit 81 nouveaux branchements réalisés et Bakel 1191 soit 45 nouveaux branchements réalisés.

La Production totale en 2004 est de 1.532.253 contre une consommation de 1.279.195. Pour la répartition totale des abonnés dits Affaires, Officiels et Privés , on a enregistré 7.323 abonnés en 2004 contre 6.288 abonnés en 2003 , soit 1.035 abonnés nouveaux de plus .Les abonnés privés constituent 95% de l'effectif des abonnés dans la région où la commune de Tamba détient les 70% des abonnés privés et 69% des abonnés tout type confondu .

Pour la répartition de la consommation d'eau par les populations urbaines , la commune de Bakel enregistre un taux net journalier de 62,7 litres nettement supérieur à celui de la commune de Tambacounda et de Kédougou .Le taux journalier de la région est de 36,9 litres.

Evolution du Réseau, des Branchements, de la Production et de la Consommation dans les principales villes de la Région

Désignation	Année	Tamba	Kédougou	Bakel	Région
Cumul réseau (km)	2004	215	45	52	312
Branchement	2004	4785	986	1191	6962
Production	2004	1.067.566	192.773	271.914	1.532.253
consommation	2004	863.476	171.371	244.348	1.279.195

Répartition des abonnés selon le type et la commune (2004)

Abonnés	Tamba	Kédougou	Bakel	Région
Affaires (GC)	80	36	37	153
Officiels (ADM)	119	33	35	187
Privés	4892	944	1147	6983
Ensemble	5091	1013	1219	7323

Répartition de la consommation (m3) selon le type d'abonné et la commune en (2004)

Abonnés	Tamba	Kédougou	Bakel	Région
Affaires	104.335	10.854	11.872	128.048
Officiels	225.629	59.149	72.109	356.887
Privés	533.512	101.388	160.367	795.267
Ensemble	863.476	171.371	244.348	1.279.195

Répartition de la Consommation de l'eau par les populations urbaines
en 2004

Commune	Production	Consomma tion (m3)	Population	Taux brut consommation (litres) m3/an	Taux net consommation (litres) m3/an	Taux net journalier (litres)
Tamba	1.067.566	863.476	67.543	15,8	12,8	35,0
Kédougou	192.773	171.371	16.672	11,6	10,3	28,2
Bakel	271.914	244.348	10.653	25,5	22,9	62,7
TOTAL	1.532.253	1.279.195	94.868	16,1	13,5	36,9

CHAPITRE : 7 ASSISTANCE

Les statistiques relatives à l'assistance apportée par la 43^{ème} compagnie des sapeurs de Tambacounda durant l'année 2004, concerne :

- L'évolution des Assistances selon la nature de la maladie en 2003 et 2004
- L'évolution des causes de sorties et le nombre de décès 2003 et 2004
- L'évolution trimestrielle des sorties de secours selon la nature de l'intervention

Pour ce qui concerne les sorties pour assistance aux malades ,avec 106 sorties en 2004, on constate qu'il y a eu moins de sorties par rapport à l'année 2003. L'assistance des sapeurs pompiers selon la nature de la maladie a été plus régulière pour les maladies non déterminées avec 51 sorties soit 48 % de l'effectif.

Les causes de sorties des sapeurs pompiers sont nombreuses mais on retiendra l'assistance apportée pour les feux qui a été plus fréquente et régulière et constituent 31 % de l'effectif de sorties en 2004, l'assainissement 20%, les accidents de circulation 18 % avec un nombre important de décès 26 dont 13 causés par les accidents de circulation. Au total il y'a eu 360 sorties en 2004 contre 311 en 2003 soit + 16 % .

De l'analyse du tableau trimestrielle des sorties de secours, on observe que les 2^{ème} et 3^{ème} trimestres ont été les plus marqués avec 170 sorties en 2004 contre 92 sorties en 2003 au 2^{ème} trimestre et au 3^{ème} trimestre 196 sorties en 2004 contre 122 sorties en 2003.

Les incendies et les accidents sont les interventions les plus courantes et constituent 33% de l'effectif des sorties durant la période 2004.

1-Evolution des Assistances des Sapeurs selon la Nature de la maladie en 2003 et 2004

Maladies	Nombre de sorties	
	2003	2004
Maladies cardiaques	00	00
Maux de ventre	07	01
Intoxication alimentaire	01	01
Ivresse	01	04
Crise d'épilepsie	13	07
Tuberculose	02	00
Troubles mentaux	30	19
Grossesse à terme	17	08
Avortement	00	00
Paludisme	14	15
Coup de chaleur	00	00
Maux de tête, Vertige	02	00
Malaise	01	00
Rougeole	00	00
Maladies diverses	02	00
Maladies non déterminées	46	51
Total	136	106

Evolution des causes de sorties et nombre de décès enregistrés en 2003 et 2004

Nature	Nombre de sorties		Nombre de morts	
	2003	2004	2003	2004
Feux	100	112	00	00
Accidents divers	22	51	02	00
Accidents de circulation	66	65	07	13
Asphyxiés	23	21	08	08
Assainissement	69	74	00	00
Personnes en danger	31	37	01	05
Total	311	360	18	26

1- Evolution Trimestrielle des Sorties de secours selon la nature de l'intervention

Interventions	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Total	
	2003	2004	2003	2004	2003	2004	2003	2004	2003	2004
Incendies	43	46	20	24	10	05	27	37	100	112
Accidentés	24	17	10	24	34	49	20	26	88	116
Asphyxiés	07	02	04	10	03	05	09	04	23	21
Malades	42	25	28	27	25	26	50	28	145	106
Personne en danger	08	05	06	06	05	12	12	14	31	37
Corps sans vie	05	04	04	02	03	02	06	05	18	13
Ravitaillement en eau	00	03	00	05	01	00	01	04	02	12
Assainissement	10	10	07	19	10	20	42	25	69	74
Alertes motivées	09	18	05	22	06	17	18	15	38	72
Fausse alertes	01	00	00	00	02	01	05	03	08	04
Services de représentation	13	09	08	31	23	59	53	26	97	125
Total	162	139	92	170	122	196	243	187	619	692

CHAPITRE : 8 AGRICULTURE

En 2004/2005, la région a enregistré des cumuls pluviométriques supérieurs à la normale mais déficitaires par rapport à 2003/2004. La campagne est marquée par l'avènement du péril acridien. Néanmoins, toutes les cultures se sont très bien comportées avec des niveaux de production record obtenus surtout dans l'arachide. La production céréalière a souffert quant à elle des attaques de cantharides.

Situation pluviométrique: A la fin de la campagne, le cumul maximum est enregistré au niveau du poste de Salémata (Dépt de Kédougou) avec 1482,4mm en 70 jours alors que le cumul minimum est obtenu au niveau du poste de Diawara (Dépt de Bakel) avec 561,1mm en 33 jours de pluies. Comparée à la situation de l'année dernière à la même date, l'analyse par département montre un déficit au niveau de tous les postes suivis à l'exception de celui de Saraya qui présente un excédent de 54,9 mm. L'écart le plus important a été noté au niveau du poste de la commune de Tamba avec -573,4 mm et -11 jours de pluies. Le tableau suivant résume la pluviométrie dans la région pour les hivernages 2003/2004 et 2004/2005

Pluviométrie

Départements	POSTES	Cumul 2004/05		Cumul 2003/04		Ecart	
		mm	nbg	mm	nbg	mm	nbg
Tambacounda	SDDR	792,2	53	1366	64	-573,4	-11
	Météo Tamba	730,6	57	1170	65	-439,4	-8
	Koussanar	1030,1	52	1169	56	-138,4	-4
	Dialacoto	855,2	50	1286	63	-431,1	-13
	Missirah	818,2	45	1294	62	-475,3	-17
	Koumpentoum	665,1	48	775	54	-109,9	-6
	Maka	942,9	46	1029	58	-85,9	-12
Kédougou	Kédougou	1380,5	80	1757	94	-376,3	-14
	Bandafassy	1206,9	72	1462	80	-255,1	-8
	Saraya	1182,5	66	1128	75	54,9	-9
	Fongolimby	1172,6	72	1544	83	-371,5	-11
	Salémata	1482,4	70	1669	81	-186,7	-11
Bakel	Bakel	645,5	41	800,8	50	-155,3	-9
	Diawara	561,1	33	984	38	-422,9	-5
	Kidira	580,6	51	866,3	57	-285,7	-6
	Kéniéba	607,5	45	810,6	43	-203,1	2
	Goudiry	727,4	49	788,8	54	-61,4	-5
	Bala	648,7	50	885,6	53	-236,9	-3

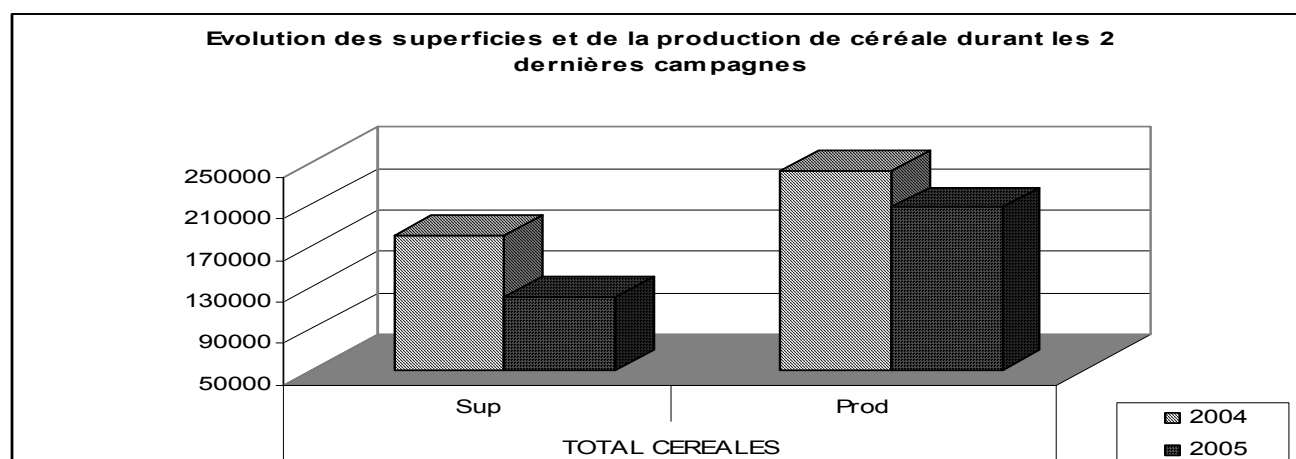
Superficies cultivées , Rendements , Productions selon les spéculations

LOCALITES	ARACHIDE HUILERIE			COTON			NIEBE			SESAME		
	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)
BAKEL	7856	1340	10530	1619	1061	1717	1355	500	678	2326	489	1137
KEDOUGOU	4521	871	3938	5576	1043	5816				887	530	470
TAMBA	55325	1228	67939	5522	937	5174	2027	500	1014	3085	500	1543
REGION (1)	67704	1217	82407	12717	999	12707	3382	500	1691	6298	500	3150

Une comparaison de la production et des emblavures de céréales et d'arachide de cette campagne avec celle de la précédente campagne montre le résultat suivant :

Une augmentation des superficies d'arachide de 20% a entraîné une hausse de la production arachidière de 25% ; ce qui traduit une amélioration de la production entraînant la relance de l'arachide. Par contre, les céréales ont vu leur niveau de production chuter par rapport à la campagne passée suite à l'effet conjugué d'une diminution des emblavures de l'ordre de 33% et des dégâts occasionnés par les cantharides. Toutefois, il faut rappeler que le niveau de production de la région est très satisfaisant par rapport au reste du pays du fait de l'invasion acridienne connue surtout au nord et à la campagne passée. Malgré la baisse des emblavures de 33%, le niveau de production n'a chuté que de 14%.

Comparaison des campagnes 2004/2005 et 2005/2006



Campagne de commercialisation des produits agricoles

2.1 Situation de l'arachide

La campagne de commercialisation arachidière (arachide d'huilerie)

a été effective dans la région de Tambacounda dans la dernière décade du mois de Décembre et s'est terminée en mars. Les principaux acteurs furent la SONACOS et l'UNCAS ; le système de commercialisation carreau -usine a été reconduit pour la quatrième année consécutive.

Pour la SONACOS, cent seize (116) localités ont été retenues dont cent sept (107) points de collecte dans le département de Tambacounda avec un pool de cinquante quatre (54) opérateurs agréés.

Quant à l'UNCAS, un tel dispositif n'existe pas sur le terrain, la collecte était assurée par un agent de campagne, qui opérait seulement dans le département de Tamba au niveau de vingt (20) points de collecte et qui était en contact permanent avec les Présidents de Section de Coopératives Villageoises.

Le problème de financement des opérateurs a été très récurrent dans la campagne, c'est ainsi que la SONACOS a pré financé ses opérateurs par des avances sur facture pour la presque

totalité des graines collectées. Le même problème est vécu par les opérateurs de l'UNCAS qui approvisionnaient NOVASEN. D'ailleurs, c'est ce que les opérateurs du circuit parallèle ont exploité pour s'adjuger la quasi totalité de la production régionale. Par endroit, le positionnement de la structure de collecte a fait l'objet de polémique entre l'URCAT et la SONACOS mais très souvent et dans les meilleurs délais les deux contreparties trouvaient un terrain d'entente.

2.1.2 Situation de la collecte d'arachide à la date du 31/03/2005.

Régions	Financement	Achats (t)	Evacuat° (t)	Stocks (t)
Tambacounda	3 842 835 000	25618,9	25539,9	79
Kédougou	11 691 000	77,94	77,94	0
Bakel	206 850 000	1379	1379	0
Région	4 061 376 000	27075,84	26996,84	79

N.B : Il faut rappeler que ce tonnage acheté correspond aux achats des opérateurs agréés par la SONACOS et ceux de l'UNCAS au niveau de la région. Toutefois, le tonnage livré sur Lyndiane en provenance de la région est de 22038,3 tonnes correspondant à un montant de financement global de 3 352 618 170 Fcfa.

Cette différence entre les livraisons sur Lyndiane et le niveau de collecte régional s'expliquerait par des ventes dans le circuit parallèle. L'UNCAS a collecté dans la région 1179 tonnes soit un montant global de financement de 176 850 000 Fcfa. Le tonnage collecté est de 27075,84 tonnes d'arachide soit un montant de 4 061 376 000 Fcfa contre 2 146 641 750 FCFA injecté dans la région la campagne passée.

Pour ce qui concerne la commercialisation des semences d'arachide au niveau de la région les principaux acteurs ont été les producteurs appuyés par l'ANCAR

2.2 Situation du coton

L'ouverture officielle de la campagne de commercialisation du coton s'est effectuée à Missirah Sirimana, le 08/12/2004 en présence des autorités de la SODEFITEX, de la CNCAS et de la Poste.

Pour cette année, les objectifs de qualité restent une préoccupation centrale et permanente, ainsi que la rapidité des achats et de la paie par la poste et le remboursement du crédit. D'ailleurs c'est pour cette raison que les prix du 1^{er} et 3^{ième} choix ont été revus à la hausse pour encourager les producteurs à trier leur production.

Les prévisions de collecte sont de 12 897 tonnes pour la région contre 14 749 tonnes ; soit une baisse de 12,5% par rapport à la campagne passée.

Pour la collecte, 17 équipes d'achat ont été mises sur pied et 450 points de collecte retenus dans la région.

Situation du coton en fin de campagne (26/03/2005).

Département	Superficie (Ha)	Production réalisée	Production collectée	% collecté	Valeur collectée	Exigible	Remboursement	Taux de remboursement
Tamba	5522,25	5257,23	5494,57	105	106320069	441634085	437217744	99%
Bakel	1618,5	1142,68	1729,88	151	334731780	81356438	81356438	100%
Kédougou	5576	6497	5832,13	90	1128517929	460872077	436445857	94,7%
Total Région	12716,75	12896,91	13056,59	101	2526449778	983862600	955020039	96,9%

La campagne s'est bien déroulée dans l'ensemble, le seul problème rencontré fut les faibles densités observées suite à l'installation difficile de l'hivernage et à l'arrêt précoce des pluies au mois d'octobre. Toutefois, les prévisions de collecte ont été légèrement dépassées comme l'indique le tableau ci-dessus.

2.3 Situation du maïs

Après avoir maintenu la production à un niveau acceptable par rapport aux records de l'année passée, la commercialisation du maïs s'est faite sans bavure, selon les lois de l'offre et de la demande. Cela a été surtout rendu possible par l'invasion acridienne connue dans la partie nord du pays. Ce qui a sans doute poussé les commerçants bana bana à venir se ravitailler dans les marchés de la région et ceci au grand bénéfice des producteurs de maïs avec des prix avoisinant 150 à 160Fcfa le kilogramme de céréale. Cependant, malgré les efforts d'information et de sensibilisation et l'efficacité du marché, le résultat des recouvrements n'a pas été satisfaisant et la situation à la date du 25/04/2005 est résumée dans le tableau ci-dessous.

2.4 Situation des remboursements.

Départements	Total crédit (FCFA)	Remboursements (FCFA)		Total remboursé (FCFA)	Taux de remboursement (%)
		Nature	Espèce		
Tambacounda	87 025 400	-	2 074 370	2 074 370	2,38
Bakel	2 100 900	-	123 600	123 600	5,88
Kédougou	20 825 300	3500	8 792 315	8 795 815	52,77
Total région	109 951 600	3500	10 986 785	10 990 285	10

Plusieurs contraintes concourent à ce faible taux de recouvrement, il s'agit particulièrement de l'absence d'un système adapté de recouvrement du crédit, de l'inefficacité des schémas de cession des intrants à crédit, de la physionomie de l'hivernage dans certaines zones (arrondissements de Saraya et Kidira) et surtout de la volonté des producteurs de ne rembourser leur dette. Toutefois, les opérations de recouvrement se poursuivent dans l'ensemble du territoire régional avec concours des autorités administratives et locales.

Quant aux semences, les mises en place primaires se poursuivent après conditionnement. Pour le moment, un seul opérateur a été observé sur le terrain, il s'agit de la SEDAB qui a signé avec l'Etat du Sénégal un contrat de livraison de 2000 tonnes de semences certifiées pour le compte de la prochaine campagne agricole. Au niveau régional, 292,247 tonnes ont été

traitées, conditionnées, certifiées et livrées pour le compte du programme maïs dans les régions de Tambacounda, Kolda et Fatick .

CHAPITRE: 9 **HYGIENE**

Dans le courant de l'année 2004 ,le Service Régional de l'Hygiène a enregistré 1431 établissements recevant du public dans la région de Tambacounda composés de Boutiques 41%,de gargotes 15% de rôtisseries (dibiteries) 14% et des autres (restaurants Tanganas, Boulangeries , Fast Food etc...) contre 2309 établissements recevant du public en 2003 soit une diminution en effectif de 878 établissements. Les infractions relevées dans les domiciles visités sont de 1.540 au niveau régional et composées en grande partie de :

- Défaut de système d'assainissement 22%
- Défaut de balayage 18%
- Dépôt d'ordures 13%
- Jets d'eaux usées sur la voie publique 10 %
- Autres infractions 37%.

L'arrondissement de Goudiry avec 551 infractions, représente 36% des infractions enregistrées au niveau régional pour les domiciles visités. Dans le département de Kédougou on enregistre 399 infractions en 2004, soit 26 % de l'effectif régional.

Le département de Tambacounda représente 18% des infractions avec 277 cas, ensuite l'arrondissement de Kidira avec 245 infractions soit 16% et la Commune de Bakel avec 4% des infractions enregistrées.

Pour les infractions relevées dans les Etablissements recevant du public, elles sont dues en parties par les défauts de visite médicale environ 52% ensuite la mauvaise conservation des aliments 4% et la vente des produits périmés 2%.

Les infractions au niveau de Tamba avec 53% constituent l'essentiel des infractions enregistrées dans les Etablissements recevant du public au niveau de la région, ensuite il y'a Goudiry où on enregistre 20% et Kidira 15% ,tandis que les autres suivent avec 12%.

A –Maisons visitées et systèmes existants

Sous-brigades	Nombre maisons visitées	Avec fosses sept.	Avec latrines	Aucun système d'assain.	Avec puits	S'alimentant à la BF	Branchements particuliers
Tambacounda	652	58	372	56	167	103	234
Kédougou	640	15	403	173	239	27	199
Bakel	425	142	191	06	253	212	44
Goudiry	1104	07	875	45	198	228	555
Kidira	1012	00	806	101	88	457	600
Kéniéba	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	3.833	222	2.647	381	946	1.027	1.632

B - Etablissements recevant du public (ERP)

Localité ERP	Tamba	Kédougou	Bakel	Goudiry	Kidira	Kéniéba	TOTAL
Marchés fixes	03	-	-	-	-	-	03
Marchés hebdom.	04	-	-	-	-	-	04
Boutiques	271	74	61	114	64	-	584
Gargotes	101	51	06	22	36	-	216
Restaurants	08	01	05	08	29	-	51
Tangana	42	16	00	23	00	-	81
Rôtisserie (dibi)	85	33	06	26	45	-	195

Boulangerie	06	18	05	08	19	-	56
Four traditionnel	01	00	00	02	14		17
Fast Food	02	-	-	-	-	-	02
Etal	18	-	-	-	-	-	18
Boucherie	23	15	00	05	00	-	43
Autres	60	51	01	17	32	-	161
TOTAL	624	259	84	225	239	-	1.431

C - Infractions relevées dans les domiciles visités :

LOCALITES	Tamba	Kédougou	Bakel	Goudiry	Kidira	Kéniéba	TOTAL
INFRACTIONS							
Défaut de système d'assainissement.	56	137	00	41	101	-	335
Défaut de balayage	55	64	00	128	37	-	284
Dépôts d'ordures	29	43	01	116	00	-	199
Jet d'eaux usées sur la v.P	120	19	01	16	00	-	156
Défaut de poubelles réglementaires	00	04	07	76	05	-	92
Autres infractions	17	132	49	174	102	-	474
TOTAL	277	399	58	551	245	-	1.540

D - Infractions relevées dans les ERP

LOCALITES	Tamba	Kédougou	Bakel	Goudiry	Kidira	Kéniéba	TOTAL
INFRACTIONS							
Défaut de visites médicales	225	93	09	82	90	-	499
Mauvaise conservation aliments	06	31	00	01	00	-	38
Vente produits périmés	01	06	04	08	00	-	19
Défaut de balayage	00	00	00	00	00	-	00
Autres	283	15	05	103	05	-	411
TOTAL	515	145	18	194	95	00	967

E - Saisies effectuées :

Nature produits saisis	Quantité	Valeurs financière	Destination	Unité opération
Pots Gloria (PM)	44 pots	Non déterminée	Détruits	
Spaghetti	01 carton (47 sachets)	Non déterminée	Détruits	
Petits poids	10 Pots	Non déterminée	Détruits	
Beurre	10 pots	Non déterminée	Détruits	
Beignets	03 kgs	Non déterminée	Détruits	
pain	10 kgs	Non déterminée	Détruits	
Biscuits périmés	12 paquets	Non déterminée	Détruits	
Mangues vertes	20 kgs	Non déterminée	Détruits	

F - Mesures répressives

LOCALITES MESURES	Tamba	Kédougou	Bakel	Goudiry	Kidira	Kéniéba	TOTAL
Nombre de convoqués	170	131	51	80	89	-	521
Convoqués reçus	142	112	48	67	83	-	452
Avertissements	23	40	07	19	00	-	89
Sommations	17	04	07	24	00	-	52
P.V à suivre	00	00	06	00	00	-	06
Amendes forfaitaires	589.000	126.000	96.000	53.500	00	00	864.500

G - Suivi médical des manipulateurs de denrées alimentaires :

LOCALITES	Tamba	Kédougou	Bakel	Goudiry	Kidira	Kéniéba	TOTAL
PERSONNES VISITEES	327	142	19	66	90	-	644
APTES	327	142	19	66	90	-	644
INAPTES	00	00	00	00	00	00	00

A) Opérations techniques

- nombre de demandes enregistrées : 194
- nombre de demandes satisfaites : 178
- nombre de demandes non satisfaites : 16

Localités	Nature opérations	Prod. utilisés	Quantité	Nbre pièces
	Désinfection	Agrigerm	9,3 litres	144 pièces
		Deodovo	02 litres	05 pièces
		Grégyl	01 litre	02 pièces
		Désodex	0,5 litre	13 litres

Tamba	Désinsectisation	Agrisect Spiphor CE 480 Dursban K- Othrine	22,5 litres 13 litres 7,5 litres 1,5 litre	366 pièces 165 pièces 126 pièces 22 pièces
	Destruction chauve souris	ULV Pétrole	0,6 litre 15 litres	04 pièces
	Destruction abeilles	Spiphor CE 480 ULV Pétrole Dursban	0,3 litre 10,3 litres 49 litres 01 litre	07 pièces - 02 pièces
	Délarvation	ULV	04 litres	01 pièce
	Dératisation	Racétal Autres	15 sachets	
Kédougou	Désinfection	Agrigerm	3,1 litres	56 pièces
	Désinsectisation	Agrisect K-Othrine	2,6 litres 01 litre	56 pièces 18 pièces
	Dératisation	Racétal	04 sachets	31 pièces
	Destruction abeilles	Agrisect Dursban	1,1 litre 0,6 litre	02 pièces 01 pièce
	Destruction serpent	Grégyl	01 litre	01 maison
Bakel	Désinfection	Agrigerm		
	Désinsectisation	Agrisect Sumithion	14 litres 25 kg	174 pièces
	Destruction abeilles	Propoxur Pétrole Agrisect	10 kg 25 litres 02 litres	
Goudiry	Désinfection	Agrigerm Chlore Désodex déodovo	05 litres 07 litres 0,1 litre 0,425 litre	64 pièces 03 pièces 01 pièces 10 pièces
	Désinsectisation	Agrisect	10,05 litres	237 pièces
Kidira	Désinfection	Déodovo Désodex	02 litres 0,15 litres	39 pièces 08 pièces
	Désinsectisation	Agrisect	2,5 litres	44 pièces

Travaux d'Assainissement :

Activités menées	<i>Tamba</i>	Kédougou	Bakel	Goudiry	Kidira	Total
Invest. humains	07	01	44	01	04	57
Const. Puisards						
Const. latrines						

Information – Education – Communication :

Activités	Cibles	Tamba	Kédougou	Bakel	Goudiry	Kidira	Total
-----------	--------	-------	----------	-------	---------	--------	-------

Entretiens indiv.	-	-	-	06	-	-	06
causeries	-	-	-	08	02	-	10
Projection film	-	-	-	-	-	-	-
Total	00	00	00	14	02	00	16

Vaccination

❖ Sous-Brigade de Kédougou : **PEV : 383 enfants vaccinés**
HB₁ : 210 enfants vaccinés
HB₂ : 141 enfants vaccinés
HB₃ : 19 enfants vaccinés } **370**

❖ Poste d'Hygiène de Kidira : PEV : 170 enfants vaccinés

Imprégnation des Moustiquaires

❖ Sous-Brigade de Tamba : 64 moustiquaires imprégnées de GM
11 moustiquaires imprégnées de PM } 75 moust. impr

❖ Sous-Brigade de Kédougou : 106 moustiquaires imprégnées

❖ Sous-Brigade de Goudiry : 256 moustiquaires imprégnées.
22 rideaux imprégnés

Opérations spéciales :

❖ Gamou annuel de Maka Koulibantang

- **Produits utilisés :**
 - **Agrisect : 04 litres**
 - **Agrigerm : 03 litres**
- Pièces traitées : **184** pièces

❖ Sinistrés de Kédougou des inondations

- Produits utilisés
 - Agrisect : **1,5** litre
 - Agrigerm : **02** litres
- lieux traités : **40** salles de classes
-

Opérations combinées avec les différents Gamou :

- Quantité de produits utilisés :
 - Propoxur : **50** kg
 - Dursban : **04** litres
 - Agrisect : **11** litres
 - Grésyl : **01** litre
 - Agrigerm : **03** litres
- pièces traitées : **622**

Etudes de dossiers de construction

Nombre de dossiers examinés = **86**

Avis favorables = **86**

Avis défavorables = **00**

Avis réservés = **00**

CHAPITRE : 10 SANTE

La région de Tambacounda est la région la plus vaste du Sénégal. Elle fait frontière avec 3 régions du pays (Matam, Kaolack et Kolda) et 4 pays (Gambie, Guinée, Mali et Mauritanie). Cette position fait d'elle une région très sensible en matière de santé à cause des flux migratoires habituels dont elle fait l'objet. Sa population est à plus de 80 % rurale .

Elle est aussi connue pour son enclavement intérieur avec un terrain particulièrement accidenté dans sa partie sud (Kédougou notamment), une grande dispersion des peuplements humains et le faible développement des moyens de communication.

L'organisation de l'espace sanitaire permet de distinguer depuis juillet 2004 : 6 districts qui sont les zones opérationnelles du système de santé (Bakel, Goudiry, Kédougou, Kidira, Koumpentoum et Tambacounda). Le District Sanitaire de Kédougou se confond au Département administratif du même nom alors que le Département de Bakel comprend les districts de Bakel, Goudiry et Kidira et celui de Tambacounda comprend ceux de Koumpentoum et Tambacounda. Cette répartition de l'espace sanitaire de la région s'est faite dans les 3 Départements (Bakel, Kédougou et Tambacounda), 13 arrondissements, 4 Communes, 35 Communautés Rurales et 1465 villages et hameaux .

La région est arrosée par 2 cours d'eau principaux (le *Sénégal* et la *Gambie*) et leurs affluents permanents ou temporaires qui font le lit de l'onchocercose ou cécité des rivières entre autres.

ANALYSE DE LA COUVERTURE SANITAIRE ET PERSPECTIVES

La couverture sanitaire est faible dans la Région de Tambacounda, principalement en ce qui concerne les Postes de Santé en milieu rural. En effet, il faut 1 Poste de santé pour 10 000 habitants mais cette norme a été adaptée au contexte particulier de la Région (faible densité de population au Km² et la dispersion de l'habitat) à 1 Poste de Santé pour 5 000 habitants. Un support cartographique nous aurait montré le vide existant au Nord des districts de Tambacounda et Goudiry ainsi qu'au Sud Est de ce dernier. C'est pourquoi, l'érection du P.S de Kidira en Centre de Santé puis en district sanitaire et de la même manière pour Koumpentoum va permettre de résoudre en grande partie cette question de déficit d'infrastructures sanitaires.

Les investissements en cours au niveau du Centre Hospitalier Régional vont certainement contribuer à améliorer son plateau technique et par delà son fonctionnement et sa performance dans sa mission de référence régionale avec la construction de nouveaux blocs opératoires (en chirurgie et en ophtalmologie).

L'implantation d'un hôpital à Ninéfesha bien que dans une zone rurale va être très utile. Cette structure est entrain d'être harmonieusement intégrée dans le système sanitaire régional. Il va jouer un rôle de référence dans la lutte contre la mortalité maternelle en particulier du fait de son plateau technique relevé et de ses ressources humaines actuelles.

Dans le cadre de l'intervention de la Banque Islamique de Développement, il est prévu la construction d'un Centre de Santé à Kidira et à Koumpentoum ainsi que d'un Poste de Santé respectivement à Kéniéba (Kidira) et 10 PS dans le Koumpentoum (Loffé, Diam Diam, Syllamé, Cisséounda, DarouSalam, Loumby Travaux, SyllMalick, Fass Gounass, Fadyacounda et Sinthiou Soubacounda). Le District de Tambacounda bénéficiera de la construction de PS à Djinkoré Peul, Sankagne, Saré Niana, Dawady et Botou.

Concernant le District de Goudiry, il est prévu un complément d'investissements infrastructurels en plus de ceux du Projet Santé I FAD / PNDS au niveau des PS de Dianké Makha, Bani Israel, Dougué, Koulor, Kothiary en plus de la construction du PS de Kayan.

Les Centres de Santé de Bakel et Kédougou vont aussi bénéficier de travaux d'extension / rénovation.

Le Secteur Privé est peu développé dans la Région et dans une moindre mesure le Secteur Parapublic. Les statistiques sanitaires à ces niveaux sont incomplètement prises en compte. Un effort d'intégration est à faire ici.

L'insuffisance des ressources humaines (en qualité et en nombre) constitue le grand problème dans la Région de Tambacounda pour permettre au Secteur de la Santé de mieux jouer son rôle moteur de développement sanitaire.

La mise en place des blocs SONU dans les districts est une innovation majeure dans cette région qui, aujourd'hui, a les possibilités de faire face aux problèmes de la mortalité maternelle. Des réglages et un soutien sont cependant nécessaires en amont (meilleure implication des communautés, mise en place d'un système de référence / recours, résolution du problème de disponibilité du sang, etc.).

1- La Mortalité Infantile

Au niveau de la région les statistiques concernant la mortalité infanto- juvénile ne sont pas disponibles . Cependant les statistiques les plus courantes sont celles issus de l'EDS III et datent de 1997 :

2- Santé de la mère

Taux de mortalité maternelle : 850 décès pour 100 000 naissances vivantes (MN est à 510)

3- Santé de l'enfant

Mortalité infantile : 84 ‰ contre une moyenne nationale de 70

Mortalité Infanto Juvénile : 182 ‰ contre une moyenne nationale de 145

L'EDS IV qui est en cours nous permettra d'apprécier la situation actuelle des indicateurs de santé maternelle et infantile.

2 – 1 . Répartition des Consultants et Consultations réalisées en 2004 dans les structures de santé des districts

Districts	Trimestres	Centres de Santé		Postes de Santé	
		Consultants	Consultations	Consultants	Consultations
Bakel	1 ^{er}	2 598	2 760	6 151	6 424
	2 ^{ème}	3 134	3 165	5 543	5 718
	3 ^{ème}	3 371	3 437	7 478	7 882
	4 ^{ème}	2 440	2 650	5 800	6 263
	Total	11 543	12 012	24 972	26 287
Goudiry	1 ^{er}	6 066	6 503	5 644	6 529
	2 ^{ème}	6 143	6 596	6 937	7 318
	3 ^{ème}	6 093	6 384	4 891	5 073
	4 ^{ème}	4 754	5 057	4 845	5 240
	Total	23 056	24 540	22 317	24 160
Kédougou	1 ^{er}	2 426	2 508	3 445	3 685
	2 ^{ème}	4 824	4 971	3 831	3 912
	3 ^{ème}	2 652	2 682	5 544	7 882
	4 ^{ème}	3 493	4 016	5 321	5 740
	Total	13 395	14 177	18 141	21 219
Tambacounda	1 ^{er}	2 691	3 527	25 161	28 994
	2 ^{ème}	2 580	3 097	23 421	26 969
	3 ^{ème}	3 460	4 011	32 920	36 273
	4 ^{ème}	3 712	6 315	30 136	34 362
	Total	12 443	16 950	111 638	126 598
Total région		60 437	67 679	177 068	198 264

Le District de Goudiry se détache du lot par le nombre de consultants, surtout au niveau du Centre de Santé (qui recoupe en réalité les Centres de Santé de Goudiry et Kidira).

Globalement le retour des malades reste faible pour l'ensemble des consultants de la Région aussi bien au niveau des Centres de Santé (12%) que des Postes de Santé (12%). Le retour des malades est plus important dans le District de Tambacounda surtout au niveau du Centre de Santé (36,2%).

2-2: Présentation des Consultants et Consultations réalisées dans les unités spécialisées du Centre Hospitalier Régional de Tambacounda en 2004

Services	Consultants	Consultations
Accueil	10 920	13 872
Médecine	1 021	2 400
Chirurgie	1 359	2 905
Pédiatrie	1 036	3 345
Maternité	2 473	3 408
Ophthalmologie	4 405	5 466
Odontologie-Stomotologie	1 572	2 705
Orthopédie	247	612
Kinésithérapie	359	1 571
Totaux	23 392	36 284

En dehors du service d'accueil qui reçoit les tout-venants, les services qui reçoivent le plus de malades aux consultations primaires sont les services d'ophtalmologie (18,8%) et la maternité (10,6%). Concernant le suivi des malades, il est plus prolongé dans les services de kinésithérapie où les malades sont vus plus de 3 fois alors que ceux de la pédiatrie le sont à plus de 2 fois ainsi que les consultants de médecine et de chirurgie qui le sont à plus d'une fois.

Au CHRT il manque beaucoup de spécialistes pour permettre à la structure de jouer plus efficacement sa mission de référence pour les structures de santé de la Région.

3- Hospitalisation médico – chirurgicale dans les Centres de Santé

Hospitalisations faites dans les Centres de Santé

	Bakel	Goudiry	Kédougou	Tambacounda
Nbre lits installés	27	17	29	0
Nbre malades hospitalisés	641	329	381	0
Nbre journées d'hospitalisation	2 750	1 100	621	0
Durée Moyenne de Séjour	4 Jours	3 Jours	2 Jours	0
Nbre malades évadés	3	1	12	0
Nbre malades évacués	33	12	31	0
Nbre malades décédés	38	12	60	0

Absence totale d'hospitalisation médico-chirurgicale au Centre de Santé de Tambacounda. La non hospitalisation de malades au Centre de Santé de Tambacounda ne va certainement pas contribuer au désengorgement du Centre Hospitalier Régional qui va se voir obligé de prendre en charge des cas qui, normalement, auraient pu être gérés dans cette structure (étant donné que les 2 structures sont dans le même périmètre communal).

Le Centre de Santé de Bakel se distingue par un plus important nombre d'hospitalisation et justifie la priorité à lui accorder en ressources humaines. Les décès dans le Centre de Santé de Kédougou sont relativement importants par rapport à Bakel et Goudiry.

4 - Suivi de la grossesse et des consultations post natales

4-1 Bilan de suivi des grossesses dans les districts durant l'année 2004

	Bakel	Goudiry	Kédougou	Tambac	CRSR	TOTAL
Nombre de grossesses attendues	2 630	3 681	3 868	11 758	-	21 937
CPN1	2 605	2 657	3 808	7 822	1 097	17 989
CPN2	2 097	2 046	2 320	4 782	663	11 908
CPN3 et Couverture FE	1 487 (56,6%)	1 589 (43,2%)	1 035 (26,8%)	2 891 (27,8%) *	375	7 377 (33,6%)
CPN4 et Couverture FE	792 (30,1%)	210 (5,7%)	498 (12,9%)	949 (9,2%)*	127	2 576 (11,7%)
Taux d'achèvement (CPN3/1)	57,1%	59,8%	27,2%	36,6%	34,2%	41%
Taux d'achèvement (CPN4/1)	30,4%	7,9%	13,1%	12,1%	-	14,3%
Grossesses à risque dépistées	351	335	669	501	188	2 044
Grossesses à risque référées	55	132	57	51	0	295
VAT1	2 724	3 181	2 999	13 382	-	22 286
VAT2 et Couverture FE	2 627 (99,9%)	2 074 (56,3%)	2 084 (53,5%)	9 141 (77,7%)	-	15 926 (72,6%)
Taux d'achèvement (VAT2/1)	96,4%	65,2%	69,5%	68,3%	-	71,5%
Consultations Post Natales	581	813	539	1 311	37	3 281

On constate une bonne couverture de la CPN1 (particulièrement à Bakel et Kédougou) avec cependant une chute de celle-ci lors de la CPN3 ou de la CPN4 avec des taux d'achèvement qui demeurent très faibles pour l'ensemble des districts. La consultation post natale reste aussi faible.

5- Hospitalisations dans les maternités des Centres de Santé et des Centres Hospitaliers

5-1 Bilan des hospitalisations dans les maternités des districts et du CHRTc en 2004

	Bakel	Goudiry	Kédougou	Tambacounda	CHRT	CH NNfsha
Lits installés	10	8	19	14	20	15
Malades hospitalisés sorties	404	267	489	1709	1009	424
Journées hospitalisation	532	882	1126	2209	3585	2247
Femmes évacuées	39	17	65	178	315 *	43
Femmes évadées	0	0	0	4	19	0
DMS	1,3 Jours	3,3 Jours	2,3 jours	1,3 Jours	3,6 jours	5,3 jours

Il s'agit là des malades évacués des structures de santé vers le Centre Hospitalier Régional de Tambacounda .

5-2 Répartition des accouchements et des avortements enregistrés au niveaux des Centres de Santé et Centres Hospitaliers

A -Bilan des accouchements et avortements constatés dans les Centres de Santé et les Centres Hospitaliers

	BAKEL	GOUDIRY	KEDGOU	TAMBA	CHRTc	CH NN	Totaux
Accouchements à la maternité	464	584	854	3 196	836	142	6 076
Accouchements à domicile vus	155	57	291	605	39	101	1 248
Enfants nés vivants	579	599	1 078	3 684	738	208	6 886
Poids < à 2500 g	82	56	255	543	65	-	1001
Morts nés	F : 27 M : 13 40	F : 17 M : 25 42	F : 59 M : 8 67	F : 77 M : 40 117	F : 39 M : 84 123	F : 4 M : 31 35	F : 223 M : 201 424
Avortements constatés	46	50	94	159	100	36	485
Décès maternités	3	0	12	6	39	2	62

La proportion de morts nés frais est plus importante (223) que celle des morts nés macérés (201) dans les Centres de Santé et les Centres Hospitaliers comme le montre le tableau. Ce qui pourrait remettre en question la qualité de la prise en charge de l'accouchement dans ces structures.

Aussi bien pour les hospitalisations que les accouchements, on constate une bonne fréquentation du Centre de Santé de Tambacounda qui se comporte beaucoup plus comme une « Grande Maternité Urbaine » qu'un « Centre de Santé classique ». La construction /

rénovation d'un pavillon d'hospitalisation va permettre à cette structure de jouer pleinement son rôle et faciliter le fonctionnement harmonieux du système de santé.

Surveillance sentinelle de l'infection à VIH / Sida

Au total 543 femmes enceintes ont fait l'objet de prélèvements pour le dépistage de l'infection à VIH en 2004 dans le cadre de la surveillance sentinelle. Il n'y a pas eu de prélèvements faits au profit des autres cibles de la surveillance sentinelle (travailleuses du sexe, malades tuberculeux et malades hospitalisés). Les prélèvements ont été envoyés au Laboratoire de bactériologie virologie du CHU Le Dantec. Les résultats sont attendus.

AUTRES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

Le Centre Hospitalier Régional

Le Centre Hospitalier Régional est situé dans la Commune de Tambacounda. Il est la structure de référence pour les formations sanitaires de la région et parfois des autres régions et pays limitrophes, il a rencontré d'énormes difficultés ces dernières années. Il est en constante amélioration depuis son érection en Etablissement Public de Santé en juillet 2002.

Le Centre Hospitalier de Ninéfesha

Construit par l'Association Education - Santé, ce centre hospitalier est situé en milieu rural dans le village de Ninéfesha dans le District de Kédougou (à 35 Km de Kédougou) et joue un rôle important dans la lutte contre la mortalité maternelle par la prise en charge des cas référés. Ce centre va contribuer certainement à l'amélioration de la couverture sanitaire dans ce district ainsi que les indicateurs sanitaires régionaux.

Le Centre Régional de Référence en Santé de la Reproduction

Basé dans la Commune de Tambacounda, ce centre ambitionne d'être un véritable laboratoire de santé publique en matière de Santé de la Reproduction au profit des structures de santé de la Région. L'offre de service en matière de santé infantile (vaccinations, suivi de la croissance et conseils aux mères, etc..) et de santé maternelle (CPN, planning familial, etc..) contribue à l'amélioration de la santé de ces groupes ciblés. Ce centre est en outre une unité d'application des Soins Adaptés aux Travailleuses du Sexe en collaboration avec le Projet Sida 3.

Pharmacie Régionale d'Approvisionnement

Logé dans les locaux de la Région Médicale, la PRA assure la disponibilité des médicaments et produits essentiels aux structures publiques. L'étroitesse des locaux pose des problèmes de stockage de quantités plus importantes requises. La construction prochaine d'une nouvelle PRA va lui permettre de mieux jouer son rôle.

Les Postes de Santé psychiatrique de Botou et Djinkoré

Il s'agit là de 2 postes qui jouent un rôle important en faveur de la santé mentale dans la Région de Tambacounda ainsi que dans les régions voisines et même les pays limitrophes. Le premier accueille des malades qui restent en immersion dans la communauté (hébergement par des familles volontaires locales en plus du suivi médical) alors que le second fonctionne de manière classique avec hospitalisation des malades mentaux accompagnés de leurs proches parents. Il traverse des difficultés en rapport avec le manque de ressources humaines qualifiées.

Le Centre Médical de Garnison de Tambacounda

En dehors des militaires et leurs familles, il assure des prestations importantes au profit d'une bonne partie de la population de la Commune de Tambacounda et même des villages environnants. Il est dirigé par un médecin. Le reversement des données au niveau du district sanitaire permettra une amélioration de la qualité des statistiques sanitaires.

Le Centre Médical de la SODEFITEX

A l'instar du centre précité, il participe beaucoup à l'amélioration de la couverture sanitaire des populations de la Commune de Tambacounda et des zones de production cotonnière. Un médecin est à sa tête depuis janvier 2001.

La Maison Médicale de Sinthian

Ce Centre de Santé a été mis en place par l'ONG française Kinkéliba. Il a à sa tête un médecin et fonctionne sur la base de la mutualité.

Le Centre de Médecine traditionnelle de Tambacounda

Ce Centre, logé dans le périmètre communal de Tambacounda a été construit grâce au concours financier de l'ONG PROMETRA. Il accueille des malades qui sont pris en charge par les tradipraticiens. Il requiert davantage de soutien et un fort leadership pour le développement de la médecine traditionnelle dans la région.

Les infirmeries de la SNCF, des Sapeurs Pompiers, de la Maison d'Arrêt et Correction, de la Gendarmerie, de la Direction des Parcs, du Lycée Mame Cheikh Mbaye.

Le **Secteur Privé** n'est pas très développé dans la région. Il existe cependant deux cabinets médicaux et un cabinet dentaire dans la Commune de Tambacounda. Les autres structures privées, essentiellement des Postes de Santé sont citées dans les districts.

Le Centre Régional de Formation en santé

Créé depuis 2 ans et logé dans la Commune de Tambacounda, ce centre est destiné à assurer la formation d'Assistants Infirmiers pour combler le déficit en personnels de santé. Il en est à sa 2^{ème} promotion d'une trentaine d'élèves environ.

CHAPITRE : 11 **TOURISME**

Les atouts du Tourisme dans la région de Tambacounda

La région de Tambacounda dispose d'immenses potentialités touristiques encore non ou peu exploitées. L'absence de plage est largement compensée ici par d'autres potentialités touristiques : des infrastructures hôtelières, un Agenda culturel, des sites touristiques et le tourisme cynégétique dans le parc de Niokolo Koba et dans les zones amodiées .

1. Les infrastructures

En 2004, la région de Tambacounda compte 4 grands hôtels avec une capacité d'accueil de 178 chambres et 334 lits. Il faut cependant ajouter à cette capacité d'hébergement, celle des autres réceptifs non classés disséminés dans les zones amodiées appelés Campements touristiques. En dehors de son hôtellerie la région de Tambacounda compte plusieurs campements touristiques correspondant chacun à sa propre zone amodiée.

Dans le domaine de l'hôtellerie on note :

- L'hôtel Asta KEBE à Tambacounda avec 70 chambres et 130 lits
- L'hôtel Nidji à Tambacounda avec 30 chambres et 60 lits
- L'hôtel Relais Siminti à l'intérieur du Parc Niokolokoba, 43 chambres et 86 lits
- L'hôtel Khoudia à Tambacounda avec 7 chambres et 14 lits
- Le Relais –Horizon Bleu à Tamba avec 20 Chambres et 28 lits
- Le Complexe Légal Pont à Tamba avec 8 Chambres et 16 lits

2. Les sites touristiques

Il existe dans la région plusieurs sites dont les Chutes de Dindifélo, le Ford Faidherbe et le Pavillon René Caillé de Bakel et le Ford de Sénédebou.

3. le tourisme cynégétique

- le Parc National du Niokolo Koba qui s'étend sur une superficie de 913 000 ha constitue le dernier bastion de la faune et de la flore de notre pays.
- la ZIC (Zone d'Intérêt Cynégétique) de la Falémé

3.1 le Parc du Niokolo koba

Créée en 1954, le Parc du Niokolokoba s'entend sur près de 900.000 ha. Sa notoriété internationale a été consacrée par son inscription sur la liste des « sites du patrimoine mondial » et des « réserves de la Biosphère » de l'UNESCO en 1981. Le Parc est une réserve de faune et de flore, il est situé sur le piémont du massif du Fouta Djallon. Le Parc recouvre une très grande diversité de faciès géologiques entre un bassin sédimentaire au Nord et un socle au Sud on peut y noter le mont ASSIRIK qui culmine à 311 m. Tous ces contrastes offrent aux animaux l'eau, l'herbe, les arbres, les espaces découverts source de vie.

3.2 Le Tourisme de chasse dans les zones amodiées : les Campements de chasse

Dans le cadre du tourisme de chasse, en plus du Parc national de Niokolo Koba , il existe dans la région de Tambacounda plusieurs campements de chasses bien aménagés pour recevoir des touristes. Chaque campement organise des SAFARIS touristiques à bords de véhicules bien adaptés sur le territoire de la zone amodiée qui lui a été attribuée.

4. Les événement phares de la région

Pour les évènements phares de la région on peut noter :

- Les journées culturelles de Bakel ;
- Les journées culturelles Jallonkés à Fongolimbi ;
- Initiation en pays Bassari (le Nitchy)
- La fête traditionnelle de Sénédedou Goudiry

- Les masques Tandanqués à la période des récoltes à Dialakoto
- Le Festival des ethnies minoritaires
- La danse du Baras (masques)
- La danse du Songonies à Kandéry
- La danse du Yogoro à Tamba
- La danse du Bambadobouya
- La cérémonie rituelle organisée sous le grand Pont de la voie ferrée à Tamba
- La danse du marbayassa (masques) à Tamba

5. L' AGENDA CULTUREL DE LA REGION

PERIODE	MANIFESTATIONS	LIEU
<u>Décembre</u>	Festival National des Arts et Culture (FESNAC)	- 1 région du pays - préparatifs à Tamba
Janvier		
Février		
Mars 29	- Journées du THEATRE - Semaine culturelle de la francophonie	
Avril	- Journées culturelles Jallonké (11, 12, 13 Avril) - Festival des minorités (10, 11 Avril)	- Fongolimbi - Tamba, Kédougou
Mai 29-10 Juin	- Biennale des arts - Initiation en pays bassari	- Dakar et Région - Kédougou
Juin	- Initiation en pays bassari (27 Mai au 23 Juin) - Fête de la Musique (21 Juin)	- Ethiolo, Ebarak - Tamba
Juillet	- Semaine de l'amitié et de fraternité (SAFRA)	Tambacounda 1 ville Gambie 1 ville Mali 1 ville Mauritanie 1 ville de Guinée
Août	Compétitions culturelles des navétanes	Tambacounda et Départements
Septembre	Compétitions culturelles navétanes	Tamba
Octobre	Compétitions culturelles des navétanes	Tamba
Novembre Décembre	1 ^{er} Décembre – Journée nationale des musées	
Décembre	Journée culturelles	Bakel
Avril	Fête traditionnelle de Sénédebou	Kidira

6. CAPACITE D' HEBERGEMENT TOURISTIQUE DES RECEPTIFS

HOTELS	ASTA KEBE	NIDJI	KHOUDIA	RELAIS HORIZON BLEU	COMPLEXE LEGAL PONT	SIMINTI	CAPACITE TOTALE
Nbre de chambres	70	30	7	20	8	43	178
Nbre de lits	130	60	14	28	16	86	334

NB : Ces indicateurs de capacité touristique ne concernent que les hôtels donc non compris ceux des campements touristiques des zones amodiées.

HOTEL LE RELAI : **EVOLUTION DES ARRIVEES**

ET DES NUITES EN 2004

MOIS	ARRIVEES	NUITES
Janvier	78	122
Février	80	123
Mars	90	111
Avril	90	109
Mai	50	121
Juin	77	122
Juillet	62	106
Août	54	92
Septembre	50	80
Octobre	38	77
Novembre	63	110
Décembre	97	242
Total	829	1415

Nbre de Chambres = 20

Nbre de Lits= 28

LES ZONES AMODIEES POUR LA CHASSE

En dehors du Parc national de Niokolo Koba, le tourisme de chasse est pratiqué dans les Zones amodiées qui sont des territoires du domaine forestier ou des terroirs villageois dans lesquels l'exercice du droit de chasse qui appartient à l'Etat est loué à des exploitants cynégétiques pour une durée de 7 ans. Compte tenu des potentialités fauniques dont dispose la région, un total de vingt quatre (24) zones ont été amodiées pour une superficie de 1 167 000 ha et réparties comme suit :

LES ZONES AMODIEES

N° d'ordre	Amodiataires	Localisations	Superficie (ha)	Année amodiation	Départements
1	Thierno SYLLA	Maka Sao I	60 000	1995	Tamba
2	Michel HOUDEBINE	Guénéto	50 000	1995	Tamba
3	Ansoumane SIGNATE	Gouloumbou	20 000	1995	Tamba
4	Oumar SOW	Missirah	60 000	1995	Tamba
5	Djidian FAYE	Mayel Dibi	60 000	1995	Tamba/Bakel
6	Yves MALARET	Haute Gambie	60 000	1995	Kédougou
7	Oumar SOW	Diana	60 000	1995	Bakel
8	Monique ALLOUIN	Goumbayel	60 000	1995	Bakel
9	Gérard BOCCAMAELO	Louguéré T. III	32 000	1995	Bakel
10	Françoise MOSTAIS	Mako Niokolo	60 000	1995	Kédougou
11	Marcel CORRE	Sadatou	60 000	1995	Bakel
12	Mor DIENG	Dindédji	10 000	1995	Bakel
13	Henri CROSSET	Louguéré T. I	60 000	1995	Bakel
14	Mme Alice DAKOUO	Goudiry	60 000	1998	Bakel
15	Wandoulou DANSOKHO	Salémata	60 000	1999	Kédougou
16	Gorgui NDIAYE	Louguéré T. II	60 000	1999	Bakel
17	Thierry SEVRES	Ballou Gabou	60 000	1999	Bakel
18	Salvador MILTON	Kabane	60 000	1999	Tamba
19	Abdouaye BA	Kéniéba	60 000	2000	Bakel
20	Baba Sada SOW	Koussan	30 000	2000	Bakel
21	Aly Jamal HAGE	Mayen Dibi II	40 000	2000	Bakel
22	Jean Pierre DUROISSIN	Maka Sao II	40 000	2000	Tamba
23	Asta KEBE	Ndoga Babacar	15 000	2001	Tamba
24	Salvador MILTON	Sinthiou Fissa	30 000	2002	Bakel
	Total	24 zones	1 167 000		